

cannesoleil

SPÉCIAL 77^e FESTIVAL | MAI 2024

LE FESTIVAL... ET VOS RENDEZ-VOUS

**Exposition : *Columbia Pictures*
fête ses 100 ans à Cannes**

Cannes Cinéphiles

9^e Semaine du cinéma positif

Entre deux... Cannes

TOUTES LES SÉLECTIONS FILM PAR FILM

**Les sélections officielles
La Quinzaine des cinéastes
La Semaine de la critique**

LES BONS PLANS

**Des places offertes
aux Cannois pour
monter les marches**

#MairiedeCannes / cannes.com



14 - 25
MAI 2024

77^e
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE CANNES





SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| 4 Événement -
Les Cannois sous les
projecteurs du Festival | 16 Un Certain Regard -
Sous l'œil des commédiennes-
réalisatrices |
| 5 Cannes encourage le cinéma
positif | 18 Semaine de la critique -
Tours des mondes |
| 6 <i>Entre deux... Cannes</i>
Une nouvelle appellation
pour un nouvel élan | 20 Quinzaine des cinéastes -
La singularité dans la
diversité |
| 7 En bref | 23 Cannes Cinéphiles -
Pour les amoureux du 7 ^e art |
| 8 Des films made in Cannes | 24 L'info +
Sécuriser, embellir, nettoyer :
les services de la ville en
action(s) |
| 9 Exposition -
<i>Columbia Pictures</i> fête ses
100 ans à Cannes | 28 Plan de circulation |
| 10 Sélection officielle -
La guerre des étoiles | |

Cannes Soleil spécial festival - mai 2024

Mairie de Cannes - CS 30 140 - 06 414 Cannes
Cedex. Directeur de la publication : Ana-Paula
Martins de Oliveira. Rédaction-Réalisation-Maquette :
Direction de la communication. Impression : Imprimerie
Suisse Imprimeur - Vence - Dépôt légal : mai 2024 -
Contact via www.cannes.com



Cannes Soleil est imprimé sur du papier issu d'une forêt gérée
durablement sur les plans environnemental, social et économique.
L'imprimerie Suisse Imprimeur est certifiée Imprim'vert et s'engage à
réduire les impacts environnementaux liés à son activité. Un engagement Cannes21.



Couverture : tableau 1200x1200
d'Olivier Domin dit OLLL -
Suquet des Artistes.

SPÉCIAL FESTIVAL

www.cannes.com

Démesure, des mesures

Le plus grand événement culturel au monde ; la manifestation la plus médiatisée de la planète après les Jeux Olympiques : le recours aux superlatifs s'impose pour décrire le rayonnement et l'envergure du Festival de Cannes.

Des films à profusion, une abondance de stars monumentales, des tenues grandioses, une frénésie de caméras, une population multipliée par trois, sans oublier des millions d'euros de retombées économiques : pendant la période festivalière, tout est extrapolé à l'échelle de l'immense rendez-vous cinématographique.

Alors, pour orchestrer sur place cette magnifique démesure, des mesures s'imposent forcément. En virtuoses de l'accueil, les services municipaux déploient un savoir-faire chaque année confirmé pour sécuriser la commune, la nettoyer, l'embellir et permettre à chacun de cohabiter paisiblement le temps de cette fête hors normes.

C'est là une priorité de la Ville. Parce qu'au-delà de l'ampleur des festivités, prédomine d'abord la dimension humaine. Et bien loin de l'image d'Épinal de la Megalopolis - que ne renierait pas Francis Ford Coppola - Cannes, même en période de Festival, reste avant tout une authentique commune de résidents. D'où l'importance pour la municipalité, comme elle le fait toute l'année, de préserver leur qualité de vie. Ce qui ne l'empêche pas de les convier à la fête !

Tirage au sort pour monter les marches, projections en plein air et dans les salles cannoises, rencontres... Les occasions ne manquent pas de goûter pleinement au foisonnement créatif et festif de l'atmosphère festivalière. D'autres mesures... sur-mesure, pour que les Cannois soient les acteurs à part entière de l'émblématique blockbuster du 7^e art tourné chaque année dans leur ville.

La rédaction

SPÉCIAL FESTIVAL



Le Maire de Cannes David Lisnard accueille, chaque année, les Cannois en haut des marches du Palais des festivals et des congrès.

Grâce au tirage au sort organisé par la Mairie de Cannes, le prestigieux tapis rouge est déroulé aux Cannois.

SOUS LES PROJECTEURS

LES CANNOIS DU FESTIVAL

La saison printanière annonce le grand retour du Festival de Cannes, qui reprend ses quartiers sur la Croisette du 14 au 25 mai pour sa 77^e édition. Une fois de plus, la Mairie de Cannes redouble d'efforts pour impliquer les habitants dans cette grand-messe du 7^e art, leur offrant des opportunités uniques pour la vivre pleinement, grâce à des places à gagner pour assister aux projections de la Sélection officielle, de la *Semaine du cinéma positif*, de *Cannes Cinéphiles*, du festival *Entre deux... Cannes*, de la *Quinzaine en actions* ou encore profiter de l'exposition consacrée aux actrices emblématiques du studio *Columbia Pictures* qui célèbre ses 100 ans... (voir page 9). Prêts à vivre onze jours de frénésie cinématographique ?

Pour cette nouvelle édition et comme elle le fait habituellement pour les grands événements, la municipalité invite les Cannois à participer à cette célébration annuelle du cinéma, à travers une multitude d'initiatives et de rendez-vous proposés. Consultez le programme... et sortez vos agendas !

Les Cannois montent les marches

Permettre aux habitants de la ville de profiter du Festival est une priorité pour le Maire de Cannes. Ils sont ainsi nombreux à avoir tenté leur chance et pris part au tirage au sort du 13 mai, organisé par la municipalité, pour assister aux projections officielles. Pour retirer leurs invitations, les gagnants – liste disponible sur www.cannes.com ou affichée au Point Festival, situé à la Gare maritime – doivent se présenter au plus tard 48 heures avant la date de la projection gagnée au Point Festival, entre 9h et 18h, en justifiant leur identité et leur domicile ou activité professionnelle à Cannes (faute de quoi leur participation sera annulée et leurs places ne pourront leur être remises). Le retrait pourra également se faire par une tierce personne avec procuration et les deux cartes d'identité. Pour offrir au plus grand nombre un accès au tapis rouge,

la municipalité propose en outre aux Cannois d'assister aux séances de la post-clôture le 26 mai, avec trois projections du film ayant reçu la Palme d'or. Pour participer, il suffit de se présenter la veille, le samedi 25 mai de 9h à 12h, au Point Festival (Gare maritime) afin de retirer ses invitations, munis là encore de ses justificatifs d'identité et de domicile, sur le principe du premier arrivé, premier servi et dans la limite des places disponibles !

Ciné en salle ou sur le sable

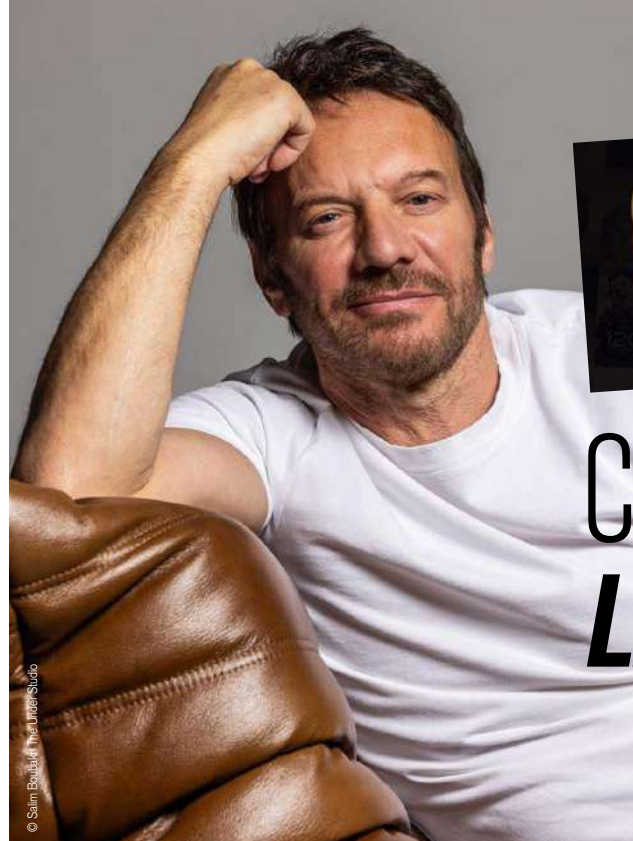
Dans toute la ville, les séances se multiplient du 14 au 25 mai. En bord de mer, le *Cinéma de la plage* (sur la plage Macé), en partenariat avec la Mairie de Cannes, Cannes Cinéma et le Festival de Cannes, propose les plus grands classiques du septième art chaque soir dès 21h30, ouvert à tous dans la limite des places disponibles. En salle et du 16 au 20 mai, au cœur du quartier République, le Festival *Entre deux... Cannes* (anciennement *Entr'2 marches*, voir page 6) présente « des êtres singuliers qui font leur cinéma pour enrichir une humanité plurielle » en diffusant des courts et longs-métrages sur le thème du handicap à la salle Gilbert Fort (rue de Mimont). De l'autre côté

de la ville, à La Bocca, c'est la *Semaine du Cinéma positif* qui attend les cinéphiles. Cette 9^e édition, parrainée par l'acteur Samuel Le Bihan, proposera différentes projections et rencontres, notamment avec les enseignants et étudiants en cinéma du Campus Georges Méliès (voir page 5). La *Quinzaine en actions*, créée il y a quinze ans à l'initiative de la Quinzaine des cinéastes avec pour objectif de mener des actions d'éducation à la culture et à l'image en direction des jeunes de La Bocca et des associations locales en partenariat avec la Mairie de Cannes, est également au rendez-vous du Festival 2024. Cette année, outre la projection des films de la Quinzaine, sa séance d'ouverture le 14 mai au théâtre de la Licome le sera pour tous (entrée libre dès 14h) et présentera les scénarios écrits par les femmes de Parcours de femmes et du centre d'hébergement Villa Excelsior dans le cadre de son atelier scénario cannois (voir page 7).

Rens. www.quinzaine-cineastes.fr/fr/la-quinzaine-en-actions

Femmes olympiques

Le 7^e art, c'est aussi un patrimoine culturel, une épopée à travers le temps dont les héroïnes et héros – actrices et acteurs, réalisatrices et réalisateurs – demeurent gravés dans la mémoire collective. Pour parfaire cette mémoire et la partager au plus grand nombre, la Mairie de Cannes invite une nouvelle fois ces stars du cinéma à briller dans une exposition gratuite à ciel ouvert. Celle-ci, installée sur le cours Félix Faure du 13 mai au 10 juin, est cette année consacrée aux 100 ans du studio *Columbia Pictures*, et plus particulièrement aux icônes féminines ayant fait la gloire de la major, dans le sillage de son symbole, la célèbre Femme à la torche (voir page 9). Une idée lumineuse, en cette année de Jeux Olympiques !



© Sam Berman / The Under Studio

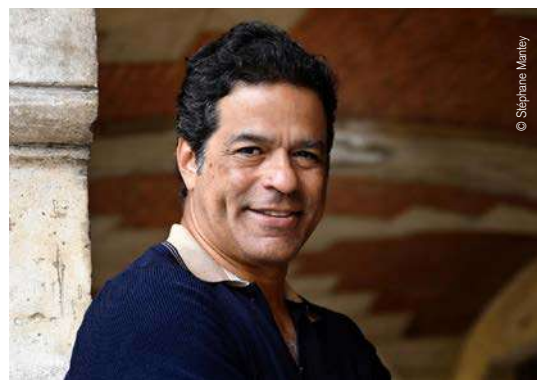


CANNES ENCOURAGE *LE CINÉMA POSITIF*

L'acteur et producteur Samuel Le Bihan sera le parrain de cette 9^e édition.

Comme chaque année, la **Semaine du cinéma positif**, organisée du 22 au 25 mai par la fondation Positive Planet en partenariat avec la Mairie de Cannes, célèbre « *un cinéma qui redéfinit le regard des spectateurs sur le monde* ». Plusieurs personnalités seront à Cannes à cette occasion, à l'image du parrain de cette 9^e édition Samuel Le Bihan ou de l'ancienne star du foot et du PSG Raï et de David Blough, réunis pour présenter le documentaire *Le Sport des solutions*, projeté gratuitement à La Bocca. Au programme, projections donc, mais aussi rencontres et conférences gratuites et ouvertes à tous pour autant de temps d'échanges et de réflexion pour stimuler notre « positive attitude » !

La légende du PSG Raï présentera le documentaire *Le Sport des solutions*, projeté gratuitement sur la place du marché de La Bocca le 23 mai à 21h30.



© Stéphane Maritzy

durant le Festival de Cannes. La manifestation a également pour objectif de rendre la culture accessible à tous, notamment aux plus jeunes, d'offrir un événement gratuit au public de Cannes, de faire rayonner le cinéma positif dans la ville et à l'international, mais également d'offrir une tribune aux artistes engagés et d'inciter les cinéastes à participer au changement, vers une société plus juste et plus inclusive, à travers leurs œuvres.

Le sport et le partage à l'honneur

Le premier temps fort de cet événement surviendra le 23 mai à 21h30 sur la place du marché de La Bocca, où David Blough présentera son documentaire *Le Sport des solutions* aux côtés du célèbre footballeur franco-brésilien Raï, en partenariat avec l'antenne française de Gol De Letra, fondation co-crée par l'ancienne gloire du PSG. Cette projection en plein air sera gratuite, dans la limite des places disponibles. Plus tôt dans la journée, de 10h à 11h30, les enseignants et étudiants en cinéma du Campus universitaire Georges Méliès seront invités à rencontrer le parrain de cette 9^e édition, l'acteur Samuel Le

L'actrice Golshifteh Farahani participera de son côté à la table ronde *Le Cinéma et l'engagement* le 24 mai à 14h sur la plage du CNC (Gray d'Albion).



© Philippe Gay

Bihan, afin d'échanger sur de nombreux sujets et partager leurs expériences. En outre, lors de la *Semaine du cinéma positif*, un programme spécial de quinze films positifs sera mis en ligne sur la plateforme TV5Monde Plus.

Conférences et masterclass

Le 24 mai, la journée sera animée par différentes conférences gratuites sur la plage du CNC (plage du Gray d'Albion), en commençant à 10h par une première table ronde, en présence de Jacques Attali, président de la fondation Positive Planet, et de Samuel Le Bihan, sur *Le Cinéma, sport et handicap*, suivi à 11h de la projection des courts-métrages lauréats du *Prix du Cinéma Positif / MegaCities ShortDocs* en présence de leurs réalisateurs. Le footballeur Raï participera ensuite à une deuxième table ronde sur *Le Cinéma et le sport comme moyen d'entreprendre* à 11h15, avant une troisième à 14h sur *Le Cinéma et l'engagement* avec notamment l'actrice et lauréate du *Humann Prize 2024* Golshifteh Farahani. Puis, à 15h30, la célèbre chanteuse et militante Patti Smith, elle aussi lauréate du *Humann Prize 2024*, sera la grande invitée de cette journée, avant que ne soit remis, à 16h, le prix *Long-métrage du Cinéma Positif* (parmi les films en compétition au Festival de Cannes). Parallèlement à ces conférences, plusieurs

rencontres sont prévues à la Fnac rue d'Antibes (voir page 7). Un programme riche et varié qui reflète pleinement les valeurs de cet événement, incontestablement positif.

Rens. www.cannes.com

TOUT AUTOUR DU FESTIVAL

ENTRE DEUX... CANNES

UNE NOUVELLE APPELLATION POUR UN NOUVEL ÉLAN

Cette année, le Festival International du film *Entre deux... Cannes* succède à *Entr'2 Marches*, créé il y a quinze ans. Organisé par l'association Entre 2 Cannes, avec le soutien de la Mairie de Cannes, du 16 au 20 mai, à la salle Gilbert Fort, le rendez-vous cinématographique qui ouvre une belle et nécessaire fenêtre sur la cause du handicap, prend un nouvel essor avec une volonté plus affirmée que jamais : faire découvrir, au travers de courts, moyens et longs métrages, de fictions ou documentaires « *des êtres singuliers pour une humanité plurielle* ».



ALFREDO CORRADO
UN FILM DE JULIEN BOURGES

Une sélection de films forts pour interpeller le public.

Créé il y a quinze ans par Dominique Véran, fondatrice des associations Osons la différence et Entre 2 Cannes, le Festival International du film *Entr'2marches* bien connu du public, a toujours eu pour vocation de présenter des œuvres cinématographiques qui abordent, d'une manière ou d'une autre, les situations de handicaps. « Cette année, le festival change d'appellation et se dénomme désormais le Festival International du film *Entre deux... Cannes*. Nous nous émancipons de la tutelle de la grande association nationale du secteur médico-social qui coproduisait l'événement jusqu'alors, nous libérant et nous éloignant ainsi d'une approche trop institutionnelle qui pesait de plus en plus sur la démarche artistique

et la liberté de ton qui sont nos marques de fabrique », explique David Guillon, président de l'association Entre 2 Cannes.

Exprimer le vivre ensemble

Entre deux... Cannes, comme son prédécesseur, continuera d'offrir un événement accessible, ouvert, bienveillant et convivial. La cérémonie d'ouverture se tiendra le jeudi 16 mai à partir de 20h. « Notre détermination à faire découvrir, au travers de courts, moyens et longs métrages de fictions ou documentaires, des êtres singuliers pour une humanité plurielle, est encore plus grande, souligne le président de l'association. En ces temps de détestation de tout et de tous, notre désir profond de partager, d'échanger, autour des situations évoquées dans les œuvres projetées, tout en prônant des valeurs d'égalité et de fraternité, nous motive à offrir un spectacle humble et digne. » L'aventure ne recommence pas à zéro. Toutefois, cette édition 2024 offre la possibilité d'un nouvel élan pour que ce festival à taille humaine rencontre son public et éveille l'intérêt du monde du cinéma. « L'idée est de donner à voir et à penser au-delà de nos réticences, de nos appréhensions. Nous voulons être un lieu où la culture et la création sont les alliés d'une démocratie porteuse d'espérance. Un lieu d'expression du vivre ensemble. »

Une diversité des œuvres et des hommages

Cette année, la diversité des œuvres sélectionnées est au cœur de ce festival qui porte une parole d'unité. « L'autisme est très présent car des voix se font entendre qui bousculent et ouvrent des perspectives nouvelles sur l'art et la manière d'être au monde. Car nous pensons que ce

Êtres Singuliers,



Humanité Plurielle

Festival
International
du Film

ENTRE
DEUX
CANNES



16 - 20 mai 2024

Salle Gilbert Fort CANNES 45, rue de Mimont
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles



sont nos différences qui nous réunissent et non nos pseudos-similitudes », précise le président de l'association. Des histoires émouvantes, douces, touchantes, dures, amusantes seront présentées. « Nous transporterons le public dans un grand huit émotionnel. Et nous reviendrons sur quinze années fortes en émotions. Enfin, nous rendrons hommage à Dominique Véran, la fondatrice de l'événement et à Philippe Lecoq, comédien, scénariste et réalisateur, ami du festival et créateur du Prix de la jeunesse imaginé par Vianney Lebasque, cinéaste, alors qu'il était président du jury. » Un nouveau départ, dans le respect d'un très bel héritage.

Festival International du Film

Entre deux... Cannes : Du 16 au 20 mai -
salle Gilbert Fort, 45 rue de Mimont.

Rens. 06 80 41 00 25 - Programme complet
disponible sur les réseaux sociaux

Entre deux... Cannes :

X, Instagram, Facebook, LinkedIn.

Entrée libre et gratuite dans la limite des
places disponibles

David Guillon, président de l'association
Entre 2 Cannes ici aux côtés de
Florence Nicolas, marraine de l'édition
2023 du festival *Entr'2 marches*.



“

**DONNER À VOIR ET À PENSER
AU-DELÀ DE NOS RÉTICENCES**

”

**ET DE NOS
APPRÉHENSIONS**

EN BREF...

Le Jury œcuménique de Cannes fête ses 50 ans !

En 1974, c'était à un jeune réalisateur de 29 ans que le Jury œcuménique de Cannes remettait son premier trophée. Rainer Werner Fassbinder inaugurerait ainsi, avec *Tous les Autres s'appellent*



Ali, une longue liste de films distingués pour leurs qualités artistiques et les valeurs humaines ou spirituelles qu'ils illustrent. Invité par le Festival de Cannes à remettre son prix à un film de la Compétition officielle, ce jury « pas comme

les autres » fête cette année ses 50 ans ! Ses six membres renouvelés chaque année, issus de cultures et de pays différents, sont ouverts au dialogue interreligieux. Ils posent un regard particulier sur les films afin d'y déceler celui qui sonde le mieux la profondeur de l'âme humaine et la complexité du monde, et qui met en lumière des valeurs telles que la justice, la dignité de l'Homme, le respect de l'environnement, la paix, la solidarité ou la réconciliation. Un bel anniversaire que plusieurs cinéastes vont leur souhaiter en images ! Retrouvez-les à partir du mardi 14 mai sur le site du Jury œcuménique de Cannes !

<https://cannes.juryoecumenique.org>

Le Prix de la citoyenneté au rendez-vous du Festival

Pour la sixième année, l'association Clap Citizen Cannes décernera son *Prix de la citoyenneté* à un film de la sélection officielle du Festival de Cannes qui défend des valeurs humanistes, universalistes et laïques. Le jury 2024 est présidé par la réalisatrice, scénariste et actrice Valérie Donzelli. Il est également composé de l'actrice Agathe Bonitzer, de la journaliste Isabelle Chenu, du réalisateur, scénariste et metteur en scène Claus Drexel et du réalisateur, écrivain et universitaire Frédéric Sojcher. Sa vocation : « *Distinguer une œuvre de qualité artistique de premier plan qui exalte les vertus de la richesse humaine individuelle et collective, les engagements solidaires en faveur des femmes et des hommes, ainsi que la préservation des ressources de notre planète associées à la défense de la qualité environnementale en faveur des générations futures.* »



La FNAC de Cannes fait son cinéma

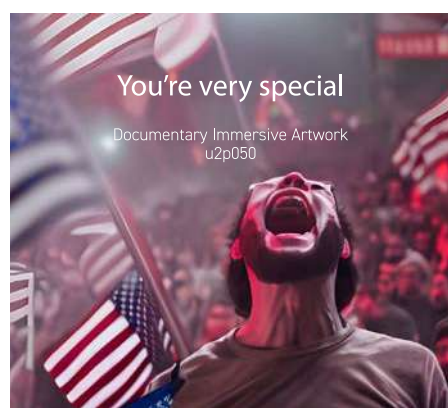
Durant la période festivalière, la FNAC de Cannes propose des rencontres et dédicaces d'acteurs et auteurs, gratuites et ouvertes à tous dans la limite des places disponibles. Retrouvez notamment Lolita Chammah, auteur du livre *J'ai regardé la nuit tomber*, le 16 mai de 14h à 16h, suivie, de 17h à 19h du *Showcase* d'Aliocha Schneider. Le 17 mai de 16h à 18h, Vahina Giocante présentera à son tour son ouvrage *À corps ouverts*. Suivront le 18 mai de 14h à 16h une séance de dédicaces d'Alain Chamfort ainsi qu'une rencontre avec Laurent Hopman et Renaud Roche autour de la BD *Les Guerres de Lucas* de 18h à 19h. Le 20 mai, Sandra Mézière rencontrera le public de 16h à 18h. Les films lauréats du *Projet Moteur* ! seront également diffusés le 22 mai à 15h30. Les acteurs et écrivains Alice Pol et Hippolyte Girardot viendront ensuite évoquer leurs livres *En eaux vives* et *Un film disparaît*, respectivement le 23 mai de 16h à 18h et le 24 mai de 14h à 15h30. Enfin, dans le cadre de la *Semaine du cinéma positif* (voir page 5), l'actrice Golshifteh Farahani le 24 mai de 11h à 12h et l'acteur et parrain de l'édition 2024 de cette manifestation Samuel Le Bihan le 25 mai à 11h, clôtureront ce festival de rencontres.

Rens. 0825 020 020



Cannes à l'heure immersive

Lors de ce 77^e Festival, la Mairie de Cannes annoncera le lancement du programme *Cannes Immersive*, parrainé par l'artiste Jean-Michel Jarre et soutenu par le CNC, dont l'ambition est d'être un *hub* mondial dédié aux créations immersives et au nouveau territoire artistique de l'Intelligence Artificielle (IA). Pour l'accompagner, elle proposera du 20 au 22 mai la projection continue en avant-première mondiale au Campus Georges Méliès d'une œuvre immersive produite par le studio u2p050 intitulée *You're Very Special*. Cette exposition documentaire immersive sur l'attaque du Capitole du 6 janvier 2021, produite par IA, pose la question du statut des archives historiques à l'heure des nouvelles technologies. Rens. www.cannes.com



La Quinzaine en actions : 15 ans d'éducation à l'image

La Quinzaine en actions ouvrira ses portes le 14 mai, à 14h au théâtre de la Licorne à La Bocca (entrée gratuite et ouverte à tous). Ce dispositif d'action culturelle et d'éducation à l'image, initié il y a quinze ans

par la Quinzaine des cinéastes en partenariat notamment avec la Mairie de Cannes et le CNC, s'adresse à toutes celles et tous ceux qui, pour des raisons géographiques, financières ou sociales sont éloignés de la culture. Cette séance d'ouverture marque l'aboutissement des ateliers menés à l'année et le début des nombreuses actions organisées pendant le Festival de Cannes. Cette année, le public est invité à découvrir les scénarios écrits par les femmes de l'association Parcours de Femmes et du centre d'hébergement Villa Excelsior ; huit héroïnes du quotidien qui nous parlent d'elles dans des textes puissants lus par les comédiens Agathe Bonitzer – marraine 2024 – (photo), Naidra Ayadi et Dimitri Storage. Les lectures seront suivies d'un *making-of* de l'atelier ainsi que d'un court métrage réalisé par les jeunes de la Mission Locale Cannes Pays de Lérins encadrés par le réalisateur et acteur Fabien Mariano Ortiz.

Rens. www.quinzaine-cineastes.fr/fr/la-quinzaine-en-actions



Agathe Bonitzer, présidente de la Quinzaine en actions 2024 et membre du jury du prix de la citoyenneté

Le Prix de la meilleure création sonore parrainé par la Mairie de Cannes

Le *Prix de la meilleure création sonore*, attribué dans le cadre de la sélection Un Certain Regard, sera parrainé cette année par la Mairie de Cannes. Lancé en 2017 par Janine Langlois Glandier et Christian Hugonnet avec le soutien du cinéaste Costa-Gavras et de Thierry Frémaux, ce prix récompense un réalisateur pour l'excellence sonore de son film « *parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur* ». Il s'agit du seul prix du Festival dédié à la qualité sonore et musicale d'un film. Il est également soutenu par l'UNESCO et la commission française ; et via la Résolution 39C/59 adoptée en 2017 par 195 pays à l'initiative de la Semaine du Son sur « *l'importance du son dans le monde actuel, promouvoir les bonnes pratiques* ». C'est le compositeur Ibrahim Maalouf qui présidera le jury de cette édition 2024.

TOUT AUTOUR DU FESTIVAL

DES FILMS MADE IN CANNES

Ils sont à l'affiche de ce 77^e Festival de Cannes mais ont des liens encore plus anciens et étroits avec la ville. Parmi la variété des films retenus cette année, deux d'entre eux, *The Substance*, en Sélection officielle, et *Il était une fois Michel Legrand* sélectionné à Cannes Classics, ont en commun une belle histoire cannoise : le premier a été en partie tourné dans la ville, tandis que le second a été réalisé par un vrai Cannois, dont c'est le premier long-métrage documentaire. De Cannes au Festival, tout simplement.

Coralie Fargeat, réalisatrice de *The Substance* (Sélection officielle) :
« *Nous avons choisi Cannes pour ses décors et sa lumière spécifiques* »

En compétition pour décrocher la Palme d'or le 25 mai à Cannes, *The Substance* y a été en partie filmé, du 6 au 8 septembre 2022. À cette occasion, Cannes Soleil avait assisté au tournage de ce film américain – au casting duquel figurent les stars Demi Moore et Margaret Qualley – et interviewé sa réalisatrice, française. Extraits : « *Cela s'est extrêmement bien passé ! Nous sortions d'une longue période de tournage en studio à Paris, donc retrouver les extérieurs dans le sud de la France était très agréable, et nous avons surtout été très bien accueillis. Sur place tout était bien organisé, autant en logistique que sur le plan de la régie, tout a été fluide et nous avons pu tourner tout ce que nous voulions, ce qui est le principal. [...] Nous avons décidé de filmer à Cannes et dans la région par rapport à des décors et une lumière spécifiques qu'on recherchait : nous avons trouvé tout ça ici, c'est exactement ce qu'il nous fallait. [...] J'ai tenu à tourner en France parce que nous avons de très bonnes équipes, donc c'est l'occasion de travailler avec des professionnels très forts sur place, d'avoir une maîtrise totale du projet et d'être aussi dans une configuration d'équipe assez réduite, nous permettant de rester au cœur du film et avec des techniciens, parmi les meilleurs du cinéma, qui sont au service d'une aventure commune. Travailler ici, dans ces conditions et avec cette équipe-là, c'était une vraie envie.* »



Demi Moore et Coralie Fargeat sur le tournage de *The Substance* à Cannes.

David Hertzog Dessites, réalisateur d'*Il était une fois Michel Legrand* (Cannes Classics) :
« *Cette sélection est un privilège et à double titre : en tant que réalisateur et en tant que Cannois* »

En 2024, la section Cannes Classics fête ses 20 ans ! Et comme chaque année, elle se compose de célébrations, copies restaurées et documentaires. C'est dans cette troisième catégorie, aux côtés d'œuvres sur François Truffaut,



David Hertzog Dessites

Elizabeth Taylor, Jacques Rozier ou Faye Dunaway, que figure le long-métrage (2h) du Cannois David Hertzog Dessites, *Il était une fois Michel Legrand*. Grâce à des archives et des témoignages inédits, *Il était une fois Michel Legrand* revient sur une vie entière dédiée à la musique et le parcours d'un homme qui, jusqu'au bout, l'aura magistralement servie.

L'aboutissement de sept années de travail pour David Hertzog Dessites, qui a bien connu Michel Legrand, et la fierté de figurer à l'affiche de ce 77^e Festival de Cannes : « *Cette sélection Cannes Classics est pour moi un véritable privilège et à double titre. Tout d'abord en tant que réalisateur de mon premier long-métrage documentaire sur cet artiste fabuleux qu'était Michel Legrand, qui a composé la musique de deux Palmes d'or, Les parapluies de Cherbourg de Jacques Demy dont le Festival fête cette année les 60 ans et Le Messager de Joseph Losey. Michel était très attaché au Festival de Cannes où il est venu tout au long de sa carrière. Et ensuite car en tant que Cannois, c'est un honneur que de participer au plus grand Festival du monde, un Festival avec lequel j'ai grandi et qui m'a fait grandir en réalisant mon rêve de devenir réalisateur.* » Présenté en avant-première mondiale à Cannes Classics, *Il était une fois Michel Legrand* sortira ensuite à l'automne. Auréolé de sa belle partition cannoise.



Exposition *Éclairer le chemin : de la femme à la torche aux actrices emblématiques du studio*, du 13 mai au 10 juin, cours Félix Faure, accès libre. Informations sur les événements des 100 ans de Columbia Pictures : www.columbiapictures100.com

EXPOSITION

La major **Columbia Pictures** célèbre cette année son centième anniversaire. Un centenaire qui ne pouvait se priver de la visibilité et du symbole qu'offre le Festival de Cannes. À cette occasion, elle s'associe à la Mairie de Cannes pour présenter, du 13 mai au 10 juin, une exposition gratuite de photographies géantes sur le cours Félix Faure, mettant à l'honneur les plus grandes icônes féminines du cinéma produit par la compagnie de la célèbre femme à la torche.



Ann-Margret dans *Bye Bye Birdie*



Claudette Colbert dans *New York-Miami*

COLUMBIA PICTURES

FÊTE SES 100 ANS À CANNES

Elle est incontournable. En ouverture de chaque film proposé par la filiale de *Sony Pictures Entertainment*, elle est là, surplombant le monde et illuminant le ciel de son prestige. Elle, c'est la femme à la torche, aux airs de déesse antique, incarnée par la modèle Jenny Joseph - dont ce fut la seule séance de pose de sa vie - devenue l'emblème historique de la compagnie fondée le 10 janvier 1924 par les frères Harry et Jack Cohn et leur meilleur ami Joe Brandt. Sous le signe de sa féminité, l'exposition *Éclairer le chemin : de la femme à la torche aux actrices emblématiques du studio* présente une rétrospective du 7^e art sous le regard des icônes du grand écran, de l'âge d'or hollywoodien aux stars contemporaines.

Des étoiles plein les yeux

Le cours Félix Faure accueille donc à partir du 13 mai, et durant près d'un mois, 31 photographies rares sorties des archives du studio, exposées sur dix structures bifaces de 1,5 m de large par 2 m de haut. On y croise entre autres Katharine Hepburn, Deborah Kerr, Claudette Colbert, Ann-Margret, Meryl Streep, Viola Davis, Julia Roberts ou encore Michelle Yeoh. On y retrouve également Rita Hayworth, égérie de la *Columbia* et qui se trouve à l'affiche du film *Gilda*, dont une version restaurée est projetée cette année dans le cadre de *Cannes Classics*, et, parmi les stars les plus récentes, Zendaya ou Margot Robbie. Un parti pris féministe assumé par Tom Rothman, *Chairman and CEO*, *Sony Pictures Entertainment Motion Picture Group* : « Si la *Columbia* a été fondée par des hommes, les femmes ont toujours contribué activement à sa croissance et à son influence. Nous sommes reconnaissants envers le Maire David Lisnard et Cannes, première ville

de cinéma au monde, de nous accueillir pour célébrer les actrices légendaires de l'histoire du studio. Nous espérons que le public appréciera l'exposition autant que nous avons pris de plaisir à l'organiser. »

Centenaire de cinéma

Un espoir qui devrait être satisfait tant l'originalité des documents exhumés, le lieu et la gratuité de l'exposition sont des invitations à la déambulation au milieu des gloires d'hier et d'aujourd'hui, un générique de souvenirs extraits des œuvres ayant marqué dix décennies de création artistique et cinématographique. *New York-Miami*, *Devine qui vient dîner...*, *Tant qu'il y aura des hommes*, *Lawrence d'Arabie*, *Les Anges aux poings serrés*, *Funny Girl*, *Taxi Driver*, *Tootsie*, *Karaté Kid*, *Men In Black*, *S.O.S. Fantômes*, *Un jour sans fin*, *The Social Network*, *Jumanji*, *Once*

Upon a Time... in Hollywood, *Les Filles du Docteur*

March, *Spider-Man* sont quelques-uns de ces titres marquants dont, des années 1920 à nos jours, la femme à la torche a éclairé les salles obscures et les yeux des cinéphiles.

“
CÉLÉBRER
LES ACTRICES
LÉGENDAIRES
DE L'HISTOIRE
DU STUDIO
”



Katharine Hepburn



SÉLECTION OFFICIELLE

LA GUERRE DES ÉTOILES



Le Deuxième Acte

Quoi de plus symbolique pour ce retour en force du grand cinéma américain dans cette sélection 2024 que la Palme d'or d'honneur remise à George Lucas pour cette 77^e édition ? Car guerre (pacifique) des étoiles il y aura. Coppola et son projet fou *Mégalopolis*, Costner et sa saga sur un tournant de l'histoire des États-Unis, Paul Schrader et son adaptation du grand Russel Banks, George Miller et son spectaculaire nouveau volet de *Mad Max*, sont en effet à l'affiche de cette édition à la sélection fortement renouvelée, très événementielle tout en gardant de hautes ambitions artistiques. La France sera superbement représentée avec Audiard pour une quasi... comédie musicale, Hazanavicius pour une touchante et surprenante œuvre d'animation, Lellouche pour un film hors normes par son traitement et son mélange des genres ou encore la nouvelle adaptation à gros budget de Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*, par les cinéastes des *Trois Mousquetaires* sans oublier les visions respectives de ce qu'est le cinéma par Carax et Desplechin. Et si l'on en doutait encore, l'imagination sera bien au pouvoir dans ce Festival au jury présidé par Greta Gerwig, la réalisatrice de *Barbie*, avec l'une des deux autres Palmes d'or d'honneur décernée pour la première fois à une œuvre collective, celle des merveilleux films d'animation du Studio Ghibli. La troisième étant réservée à l'immense Meryl Streep, autre étoile américaine et invitée d'honneur de la cérémonie d'ouverture.

Que la force soit avec le Festival !

Film d'ouverture

Le Deuxième Acte de Quentin Dupieux, France (1h20) (Hors compétition)

Florence veut présenter David, l'homme dont elle est follement amoureuse, à son père Guillaume. Mais David n'est pas attiré par Florence et souhaite s'en débarrasser en la jetant dans les bras de son ami Willy. Les quatre personnages se retrouvent dans un restaurant au milieu de nulle part. Choix audacieux pour cette ouverture de Festival avec le nouveau film de Quentin Dupieux, l'homme qui tourne plus vite que son ombre et dont le cinéma flirte en permanence avec l'étrange, le surréalisme et l'expérimental. Son public semble néanmoins s'accroître régulièrement depuis le succès de *Yannick* et la distribution est séduisante, comme toujours : Léa Seydoux, Vincent Lindon et Louis Garrel.

En compétition

Anora de Sean Baker, États-Unis (2h23)

Le parcours d'une travailleuse du sexe entre New York et Las Vegas. Avec Mikey Madison, vue dans le dernier *Scream* et très remarquée dans l'excellente série *Better Things*.

Mégalopolis de Francis Ford Coppola, États-Unis (2h13)

L'histoire d'un architecte qui tente de créer une utopie à New York. Le grand retour de Coppola, immense réalisateur et deux fois palmé à Cannes pour *Conversation secrète* et *Apocalypse Now*, avec un film fou, projet qui l'habite depuis des années et sur lequel ne trouvant pas de producteur, il a engagé 100 millions de dollars de sa fortune personnelle. Entre science-fiction, philosophie et cinéma presque expérimental c'est l'événement de ce Festival. Avec un casting à la hauteur, d'Adam Driver à Cate Blanchett, en passant par Dustin Hoffman, Jessica Lange, Forest Whitaker ou encore Michelle Pfeiffer...



Anora



Bird

***The Shrouds (Les Linceuls)* de David Cronenberg, Canada-France (1h59)**

Karsh, 50 ans, est un homme d'affaires renommé. Inconsolable depuis le décès de son épouse, il invente un système révolutionnaire et controversé, *GraveTech*, qui permet aux vivants de se connecter à leurs chers disparus dans leurs linceuls. Une nuit, plusieurs tombes, dont celle de sa femme, sont vandalisées. Karsh se met en quête des coupables. Cronenberg revient à la science-fiction mâtinée de polar avec ce film qui réunit Vincent Cassel, Diane Kruger et Guy Pearce.

***The Substance* de Coralie Fargeat, États-Unis (2h20)**

Nouvelle preuve de l'ouverture de la compétition au pur cinéma de genre, ici l'horreur, avec ce film réalisé par une Française, très remarquée pour son premier long-métrage violent et sans concession *Revenge*. Coralie Fargeat réunit ici Demi Moore et Margaret Qualley – fille d'Andie McDowell qui réussit un formidable début de carrière –, dans un « body-horror movie » tourné en partie à Cannes en septembre 2022 (voir page 8).

***Bird* d'Andrea Arnold, Grande-Bretagne (1h59)**

À 12 ans, Bailey vit avec son frère Hunter et son père Bug, qui les élève seul dans un squat au nord du Kent. Bug, interprété par Barry Keoghan, n'a pas beaucoup de temps à leur consacrer et Bailey, qui approche de la puberté, cherche de l'attention et de l'aventure ailleurs. Le nouveau film de la réalisatrice de *Fish Tank* et *American Honey*, très remarqué au Festival 2016, qui recevra cette année le *Carrosse d'or* durant la cérémonie d'ouverture de la Quinzaine des cinéastes.



The Shrouds

***Marcello Mio* de Christophe Honoré, France (2h)**

L'un des films les plus attendus de la compétition par l'originalité et l'audace du sujet ; son réalisateur dont l'œuvre ne cesse de prendre de l'importance et un casting trois étoiles : Catherine Deneuve, Chiara Mastroianni (stupéfiante de ressemblance avec son père sur les premières photos) et Benjamin Biolay. C'est l'histoire d'une femme qui s'appelle Chiara. Elle est actrice, elle est la fille de Marcello Mastroianni et Catherine Deneuve et le temps d'un été, chahutée dans sa propre vie, elle se raconte qu'elle devrait plutôt vivre la vie de son père. Elle s'habille désormais comme lui, parle comme lui, respire comme lui et elle le fait avec une telle force qu'autour d'elle, les autres finissent par y croire et se mettent à l'appeler « Marcello ».

***Feng liu yi day (Caught in the tides)* de Jia Zhang-Ke, Chine (1h51)**

Chine, début des années 2000. Guao Bin et Qiao Qiao vivent une histoire d'amour passionnée mais fragile. Quand la première disparaît pour tenter sa chance dans une autre province, la seconde décide de partir à sa recherche. En suivant le destin amoureux de son héroïne de toujours, Jia Zhang-Ke nous livre une épopée filmique inédite qui traverse tous ses films et vingt-cinq ans d'histoire d'un pays en pleine mutation.

***All We Imagine As Light* de Payal Kapadia, France-Inde-Pays-Bas-Luxembourg (1h50)**

Le parcours de Prabha, une infirmière de Mumbai empêtrée dans un mariage arrangé avec un homme parti vivre à l'étranger. Anu, sa jeune colocataire, cherche un endroit où elle pourra enfin faire l'amour avec son amoureux. Les deux femmes se rendent alors dans une ville côtière : là-bas, une forêt tropicale mystique sera le lieu où leurs rêves et désirs deviendront réalité.



Marcello Mio

Le Jury

C'est la comédienne, scénariste et réalisatrice **Greta Gerwig** auréolée du triomphe mondial de *Barbie* qui présidera cette 77^e édition.



La Présidente du jury 2024 sera entourée de:

Ebru Ceylan, scénariste et photographe (Turquie)

Lily Gladstone, comédienne (États-Unis)

Eva Green, comédienne (France)

Nadine Labaki, réalisatrice, scénariste et comédienne (Liban)

Juan Antonio Bayona, réalisateur, scénariste et producteur (Espagne)

Pierfrancesco Favino, comédien (Italie)

Hirokazu Kore-Eda, réalisateur (Japon)

Omar Sy, comédien et producteur (France)



Kinds of Kindness



Emilia Perez

Kinds of Kindness de Yórgos Lánthimos, Grande-Bretagne-États-Unis-Irlande (2h45)
Une fable en tryptique qui suit un homme sans choix qui tente de prendre le contrôle de sa propre vie ; un policier inquiet parce que sa femme disparue en mer est de retour et qu'elle semble une personne différente ; et une femme déterminée à trouver une personne bien précise dotée d'un pouvoir spécial, destinée à devenir un chef spirituel prodigieux. Yórgos Lánthimos revient à Cannes avec Margaret Qualley, Willem Dafoe et Emma Stone, *Oscar de la Meilleure actrice* pour son rôle dans *Pauvres Créatures*, son très original et remarqué précédent film, après y avoir glané en 2015 le Prix du jury pour *The Lobster* et celui du scénario en 2017 pour *Mise à mort du cerf sacré*.

Emilia Perez de Jacques Audiard, France (2h05)
Décidemment, la sélection française de cette année est placée sous le signe de l'originalité des scénarios et des mises en scène. Pour son nouveau film, Jacques Audiard mélange drame, thriller et... comédie musicale ! Surqualifiée et surexploitée, Rita use de ses talents d'avocate au service d'un gros cabinet plus enclin à blanchir des criminels qu'à servir la justice. Mais une porte de sortie inespérée s'ouvre à elle : aider le chef de cartel Manitas à se retirer des affaires et réaliser le plan qu'il peaufine en secret depuis des années, celui de devenir enfin la femme qu'il a toujours rêvé d'être. Avec Zoe Saldana et la superstar chanteuse et comédienne Selena Gomez.

Parthenope de Paolo Sorrentino, Italie (2h16)
Le plus grand réalisateur italien actuel (*Il Divo*, *Youth*, *La grande Bellezza*, etc.) – avec l'éternel Nanni Moretti – revient au Festival, duquel il est un habitué, avec une fresque autour de soixante-dix ans de vie napolitaine, à travers celle de Parthénopée, de sa naissance dans les années 1950 à nos jours. Le réalisateur filme les amours vraies, indicibles ou sans lendemain qui condamnent à la douleur mais qui font recommencer ; le parfait été à Capri d'une jeunesse insouciant malgré un horizon sans issue. Autour de Parthénopée, Sorrentino filme les Napolitains. Scrutés, aimés, désillusionnés et pleins de vie, il les suit dans leurs dérives mélancoliques, leurs ironies tragiques et leurs moments de découragement. La vie peut être très longue, mémorable ou ordinaire ; le temps qui passe offre tout le répertoire des sentiments. « *Et là, au fond, proche et lointaine, cette ville indéfinissable, Naples, qui ensorcelle, enchante, hurle, rit et peut nous faire mal.* » Avec Stefania Sandrelli et Gary Oldman.

The Apprentice d'Ali Abbasi, États-Unis (2h)
Un film très attendu par son sujet en prise directe avec l'un des hommes qui fait l'actualité de ces dernières années. Dans les années 70, *The Apprentice* revient en effet sur les débuts de l'entrepreneur immobilier Donald Trump et sa relation avec l'homme politique Roy Cohn. Par le réalisateur iranien du percutant *Les Nuits de Mashhad* pour lequel la comédienne principale Zar Amir Ebrahimi a reçu le prix d'interprétation à Cannes il y a deux ans.

Grand Tour de Miguel Gomes, France-Italie-Portugal (2h08)

Le réalisateur portugais contemporain le plus intéressant et original, auteur de la trilogie des *1001 Nuits* et de *Tabou* revient à Cannes avec un quasi film d'aventures. Rangoon, Birmanie, 1917. Edward, fonctionnaire de l'Empire britannique, s'enfuit le jour où il devait épouser sa fiancée Molly. Déterminée à se marier, cette dernière part à la recherche d'Edward et suit les traces de son grand tour à travers l'Asie.

Motel Destino de Karim Aïnouz et Mauricio Zacharias, Brésil (1h52)

Ceará, côte nord du Brésil. 30 degrés tout l'année. Chaque nuit, au Motel Destino, se jouent à l'ombre des regards de dangereux jeux de désir, de pouvoir et de violence. Un soir, l'arrivée du jeune Heraldo vient troubler les règles du motel. Thriller érotique, *Motel Destino* est une nouvelle preuve de l'ouverture du Festival au cinéma de genre. Karim Aïnouz a signé notamment *Le Jeu de la Reine* avec Alicia Vikander sorti tout récemment en salle.

L'Amour ouf de Gilles Lellouche, France (3h)

Les années 80, dans le nord de la France. Jackie et Clotilde grandissent entre les bancs du lycée et les docks du port. Elle étudie, il traîne. Et puis leurs destins se croisent et c'est l'amour fou. La vie s'efforcera de les séparer, mais rien n'y fait, ces deux-là sont comme les deux ventricules du même cœur... Comédie musicale, histoire d'amour, thriller, d'une durée inusitée pour ce type de films français (3h), la nouvelle réalisation de l'auteur du *Grand Bain* devrait faire sensation sur la Croisette. Avec un couple glamour en vedette : Adèle Exarchopoulos et François Civil.

L'Amour ouf



Les marches de la gloire

Comme chaque année, le spectacle ne sera pas seulement dans les salles mais aussi dans les rues cannoises et plus particulièrement sur les célèbres marches du Palais des festivals et des congrès qui accueillera les plus grandes vedettes sur son tapis rouge sous les yeux du monde entier : Kevin Costner, Catherine Deneuve, Greta Gerwig, Dustin Hoffman, Meryl Streep, Vincent Cassel, Léa Seydoux, Emma Stone, Demi Moore, Adèle Exarchopoulos, François Civil, Benjamin Biolay, Chiara Mastroianni, Pierre Niney, Anaïs Demoustier, Cate Blanchett, Anya Taylor-Joy, Noémie Merlant, Oliver Stone, George Lucas, Francis Ford Coppola, Vincent Lindon, Sienna Miller, Diane Kruger, Selena Gomez, Stefania Sandrelli, Daniel Auteuil, Richard Gere, Uma Thurman, Gary Oldman, Irène Jacob, Isabelle Huppert, Agnès Jaoui, Hafsia Herzi, etc.



Limonov : The Ballad of Eddie



Horizon

***Diamant brut* d'Agathe Riedinger, France (1h43)**
(Caméra d'or)

Liane, 19 ans, téméraire et incandescente, vit avec sa mère et sa petite sœur sous le soleil poussiéreux de Fréjus. Obsédée par la beauté et le besoin de devenir quelqu'un, elle voit en la télé-réalité la possibilité d'être aimée. Le destin semble enfin lui sourire lorsqu'elle passe un casting pour *Miracle Island*. Signé par une jeune réalisatrice, *Diamant brut* est le seul premier film de la compétition et par conséquent le seul concourant pour la Caméra d'or.

***Oh, Canada* de Paul Schrader, États-Unis (1h59)**

L'un des plus grands réalisateurs américains (*American Gigolo*, *Hard Counter*, *Blue Collar*, etc.) adapte l'ultime livre de l'un des plus grands écrivains américains, Russel Banks. Si l'on ajoute le retour à l'écran de Richard Gere et Uma Thurman, on pressent l'événement et le candidat à la Palme. Un célèbre documentariste canadien, condamné par la maladie, accorde une ultime interview à l'un de ses anciens élèves, pour dire enfin toute la vérité sur ce qu'a été sa vie. Une confession filmée sous les yeux de sa dernière épouse...

***Limonov : The Ballad of Eddie* de Kyril Serebrennikov, Italie-France (2h18)**

Tout à la fois militant, révolutionnaire, dandy, voyou, majordome ou sans abri, Édouard Limonov fut un poète enragé et belliqueux, un agitateur politique et le romancier de sa propre grandeur. Sa vie, comme une trainée de soufre, est un voyage à travers les rues agitées de Moscou et les gratte-

ciels de New York, en passant par les ruelles de Paris ou le cœur des geôles de Sibérie pendant la seconde moitié du XX^e siècle. Un biopic par le réalisateur célébré de *Leto* et *La Fièvre de Petrov* adapté du livre best-seller d'Emmanuel Carrère.

***The Girl With the Needle* de Magnus Von Horn, Danemark (1h55)**

Copenhague, 1918. Karoline, une jeune ouvrière, lutte pour survivre. Alors qu'elle tombe enceinte, elle rencontre Dagmar, une femme charismatique qui dirige une agence d'adoption clandestine. Un lien fort se crée entre les deux femmes et Karoline accepte un rôle de nourrice à ses côtés. Un autre film d'horreur, certes teinté d'artistique, en compétition cette année. Par le réalisateur du déjà très curieux *Sweat*.

***La Plus Précieuse Des Marchandises* de Michel Hazanavicius, France-Belgique (1h10)**

Il était une fois une famille juive – deux jumeaux nouveau-nés et leurs parents –, qui se fit arrêter à Paris puis déporter vers le camp d'Auschwitz. Dans le train qui les emportait vers une mort certaine, le père fit un geste insensé. Dans un ultime et dérisoire espoir, il lança un de ses jumeaux hors du train. Un jour qu'une pauvre bûcheronne regardait passer un train qu'elle croyait être de marchandises, un paquet en fut éjecté et tomba dans la neige. Comme un don du ciel, cette petite marchandise s'avéra être celle qu'elle attendait avec tant de ferveur. Une enfant. Seul film d'animation en compétition, au sujet fort touchant, *La Plus Précieuse Des Marchandises* est, surprise, signé par le réalisateur de *The Artist* et *OSS 117*.

La Plus Précieuse Des Marchandises



***Trois kilomètres jusqu'à la fin du monde* d'Emanuel Parvu, Roumanie (1h45)**

Dans une communauté conservatrice roumaine, un adolescent découvre son homosexualité. Le réalisateur est aussi l'interprète principal de l'un des meilleurs polars de l'an dernier, *Dédalles*.

***The Seed of the Sacred Fig* de Mohammad Rasoulof, Iran (2h48)**

Par le réalisateur des passionnants *Le Diable n'existe pas* et *Un homme intègre*, tout récemment sorti des geôles iraniennes où le pouvoir l'avait expédié. Il est toujours interdit de voyage.

Film de clôture

Le titre du film de clôture n'était pas connu à l'heure d'imprimer notre magazine.

Hors compétition

***She's Got No Name* de Chan Peter Ho-Sun, Chine (2h30)**

La souffrance d'une femme est à l'origine de la révolution des droits sociaux des femmes en Chine.

***Horizon : An American Saga* de Kevin Costner, États-Unis (3h01)**

Le grand retour de Kevin Costner devant et derrière la caméra avec une fresque en deux parties digne de *Danse avec les loups*, sur une période de quinze ans avant et après la Guerre de Sécession. L'expansion vers l'Ouest est semée d'embûches qu'il s'agisse des éléments naturels, des interactions avec les peuples indigènes qui vivaient sur ces terres et de la détermination impitoyable de ceux qui cherchaient à les coloniser... Avec Sienna Miller et Sam Worthington.



Furiosa, une saga Mad Max



Le Comte de Monte-Cristo



Rumours de Galen Johnson, Guy Maudin et Evan Johnson, Canada-Allemagne (1h58)

Les dirigeants des sept nations composant le G7 se réunissent pour leur sommet annuel mais se perdent dans les bois et doivent, malgré tout, rédiger une déclaration sur une crise mondiale. Chose rare : trois réalisateurs pour ce film qui réunit notamment Cate Blanchett et Alicia Vikander.

Furiosa, une saga Mad Max de George Miller, Australie-États-Unis (2h28)

Suite de *Mad Max : Fury Road*, déjà présenté en hors-compétition au Festival en 2015, *Furiosa, une saga Mad Max* est à la fois un préquel et un spin-off, centré sur le personnage Furiosa, incarné ici par Anya Taylor-Joy, qui succède à Charlize Theron. Dans un monde en déclin, la jeune Furiosa est arrachée à la Terre Verte et capturée par une horde de motards dirigée par le redoutable Dementus. Alors qu'elle tente de survivre aux Terres Dévastées, à Immortan Joe et de retrouver le chemin de chez elle, Furiosa n'a qu'une seule obsession : la vengeance. Cinquième volet de l'une des sagas les plus populaires et spectaculaires du cinéma. L'un des futurs chocs du Festival.

Le Comte de Monte-Cristo d'Alexandre de la Patellière et Mathieu Delaporte, France (2h58)

« *Quoi de neuf ? Dumas* », pourrait-on dire pour le cinéma français en paraphrasant Guitry et son « *Quoi de neuf ? Molière* ». Après le succès de *D'Artagnan* et *Milady*, voici par les deux mêmes réalisateurs le retour du Comte de Monte-Cristo et il n'est toujours pas content. C'est Pierre Niney qui interprète Edmond Dantès-Monte-Cristo dans cette nouvelle version spectaculaire de la plus célèbre des histoires de vengeance. Un cinéma populaire à gros budget et ambitieux tout à la fois. Selon les rumeurs, le duo préparerait un *Astérix*. Après *D'Artagnan*, quoi de plus logique ?

Cannes Première

Everybody Loves Touda de Nabil Ayouch, France-Maroc (1h42)

Touda rêve de devenir une Cheikha, une artiste traditionnelle marocaine, qui chante sans pudeur ni censure des textes de résistance, d'amour et d'émancipation, transmis depuis des générations. Se produisant tous les soirs dans les bars de sa petite ville de province sous le regard des hommes, Touda nourrit l'espoir d'un avenir meilleur pour elle et son fils. Maltraitée et humiliée, elle décide de tout quitter pour les lumières de Casablanca... Par le meilleur réalisateur marocain actuel (*Haut et fort*, *Razzia*, *Muched Love*...)

C'est pas moi de Leos Carax, France (41mn)

Un film au format libre, un autoportrait, qui revisite plus de quarante ans de la filmographie de Leos Carax, l'enfant terrible du cinéma français, et interroge les grandes stations de sa vie, tout en saisissant les tremblements politiques de l'époque.

En fanfare d'Emmanuel Courcol, France (1h43)

Thibaut est un chef d'orchestre réputé. Atteint de leucémie, il se met en quête d'un donneur compatible pour une greffe de moelle osseuse. Apprenant à cette occasion qu'il est un enfant adopté, il découvre l'existence d'un frère aîné dans le nord. Celui-ci, modeste employé, est aussi tromboniste dans une fanfare municipale en voie de dissolution. Sur fond de fermeture de l'unique usine de la commune, leur rencontre marque le début d'une aventure fraternelle, sociale et musicale. Avec deux acteurs qui montent : Benjamin Lavernhe et Pierre Lotin.

Miséricorde d'Alain Guiraudie, France (1h42)

Jérémie revient à Saint-Martial pour l'enterrement de son ancien patron boulanger. Il s'installe quelques jours chez Martine, sa veuve. Mais entre une disparition mystérieuse, un voisin menaçant et un abbé aux intentions étranges, son court séjour au village prend une tournure inattendue... Par le réalisateur de *L'Homme du lac* et *Rester vertical*.

Le Roman de Jim d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, France (1h41)

Aymeric retrouve Florence, une ancienne collègue de travail, au hasard d'une soirée à Saint-Claude dans le Haut-Jura. Elle est enceinte de six mois et célibataire. Quand Jim naît, Aymeric est là. Ils passent de belles années ensemble, jusqu'au jour où Christophe, le père naturel de Jim, débarque... Ça pourrait être le début d'un mélo, c'est aussi le début d'une odyssée de la paternité. Retour cannois pour les frères Larrieu avec un beau quatuor de comédiens : Karim Leclou, Laëtitia Dosch, Noé Abita et Sara Giraudeau.

Rendez-vous avec Pol Pot de Rithy Panh, France-Cambodge (1h30)

Cambodge en 1978, trois journalistes français sont invités par les Khmers rouges à réaliser une interview exclusive du chef du régime, Pol Pot. Le pays semble idéal. Mais derrière le village Potemkine, le régime des Khmers rouges décline et la guerre avec le Vietnam menace d'envahir le pays. Le régime cherche des coupables, menant en secret un génocide à grande échelle. Sous les yeux des journalistes, la belle image se fissure, révélant l'horreur. Leur voyage se transforme progressivement en cauchemar... Par un cinéaste dont le Cambodge est au centre de l'œuvre, un film adapté de la journaliste américaine Elizabeth Becker avec Irène Jacob et Grégoire Colin.

Vivre, mourir, renaître de Gaël Morel, France (1h49)

Emma aime Sammy, qui aime Cyril, qui l'aime aussi. Ce qui aurait pu être un marivaudage amoureux à la fin du siècle dernier va être dynamité par l'arrivée du sida. Alors qu'ils s'attendaient au pire, la destinée de chaque personnage va prendre un virage inattendu. Le nouveau film du réalisateur de *Prendre le large* révèle tout d'abord comme comédien dans *Les Roseaux sauvages* de Téchiné. Avec Victor Belmondo qui se fait de plus en plus un prénom.



Maria

Le Roman de Jim

Maria de Jessica Palud, France (1h42)

Adaptation très attendue du roman de Vanessa Schneider sur sa cousine *Tu t'appelais Maria Schneider*, la comédienne magnifiée et détruite à la fois du *Demier tango à Paris*. Maria n'est plus une enfant et pas encore une adulte lorsqu'elle enflamme la pellicule du film d'un jeune et prometteur réalisateur italien : un huis clos mêlant sexe et violence, aux côtés d'une star américaine. Elle accède à la célébrité et devient une actrice iconique sans être préparée ni à la gloire ni au scandale...

Séances spéciales

Le Fil de Daniel Auteuil, France (1h59)

Daniel Auteuil repasse derrière la caméra pour l'adaptation d'un recueil de nouvelles sur la justice écrit par Maître Mo, pseudo d'un avocat, disparu l'an dernier, devenu très célèbre à travers son blog et son compte *Twitter* (désormais *X*).

Ernest Cole photographe de Raoul Peck, États-Unis-France (1h45)

Portrait d'Ernest Cole (1940-1990), premier photographe noir freelance d'Afrique du Sud au temps de l'apartheid. Un documentaire signé par le grand réalisateur haïtien.

L'Invasion de Sergei Loznitsa, Ukraine (2h25)

Avec ce documentaire, Sergei Loznitsa interroge les conséquences de l'invasion d'un pays par un autre.

Apprendre de Claire Simon, France (1h44)

La grande documentariste se penche sur le métier d'enseignants.

La Belle de Gaza de Yolande Zauberman, France (1h16)

« Elles étaient une vision fugace dans la nuit. On m'a dit que l'une d'entre elles était venue à pied de Gaza à Tel-Aviv. Dans ma tête je l'ai appelée La Belle de Gaza. » Documentaire par la réalisatrice de *M* et *Clubbed to death*.

Spectateurs d'Arnaud Desplechin, France (1h28)

Entre documentaire, fiction et archives, le grand réalisateur nous parle de sa vision du cinéma à travers son double de fiction Paul Dédalus.

Nasty de Tudor Giurgiu, Roumanie (1h47)

Documentaire sur l'un des plus fantasques joueurs de tennis de l'histoire, le Roumain Ilie Nastase.

Lula d'Oliver Stone, États-Unis (1h30)

Toujours passionné par les grands hommes politiques sud-américains, dictateurs comme démocrates, après Castro et Chavez, le grand réalisateur américain accompagne Lula dans un périple à travers le Brésil.

An Unfinished Film de Lou Ye, Chine (1h46)

Sujet encore inconnu pour ce long-métrage signé par un réalisateur qui a déjà vu trois de ses films sélectionnés au Festival de Cannes.

Séances de minuit

Twilight of the Warrior Walled In de Soi Cheang, Hong-Kong (2h)

Par le réalisateur de l'un des plus grands polars de l'an dernier, le violent et très noir *Limbo*.

The Surfer de Lorcan Finnegan, Australie-Irlande (1h39)

Un homme revient sur l'idyllique plage de son enfance pour faire du surf avec son fils. Leur escapade tourne au cauchemar lorsqu'un gang de surfeurs du coin leur interdit l'accès à l'océan. Humilié et menacé, le père de famille va devoir se battre pour reconquérir son territoire et l'estime de son fils. Sur cette plage à l'atmosphère étouffante, s'engage alors une lutte qui le mènera au cœur de la folie. Par le réalisateur des très étranges *Nocebo Effect* et *Vivarium*.



© Julien Pané 240 FILMS

Les Femmes au balcon de Noémie Merlant, France (1h45)

Trois femmes dans un appartement à Marseille en pleine canicule. En face, leur mystérieux voisin, objet de tous les fantasmes. Elles se retrouvent coincées dans une affaire terrifiante et délirante avec comme seule quête, leur liberté. La comédienne, ici devant et derrière la caméra, future interprète de la nouvelle version d'*Emmanuelle*, signe ici son second film après *Mi lubita, mon amour*.

I, the Executionner de Seung Wan Ryoo, Corée du sud (1h58)

Suite du succès *Vétéran* (2015), le film est centré sur une crise à laquelle est confrontée la division des enquêtes sur les crimes violents dirigée par le détective Seo Do-Cheol.

Les Femmes au balcon



Caméra d'or, court métrage et Cinéfondation

Co-présidence paritaire cette année pour le jury de la *Caméra d'or*, prestigieuse récompense qui honore le meilleur premier film du Festival, toutes sélections confondues avec Emmanuelle Béart et le réalisateur-auteur interprète belgo-congolais Baloji dont le premier long-métrage *Augure* a été primé l'an dernier à Un Certain Regard. La comédienne belge Lubna Azabal présidera de son côté le jury de la Cinéfondation et du court-métrage.



SOUS L'ŒIL DES COMÉDIENNES-RÉALISATRICES

Céline Sallette, Laetitia Dosch, Ariane Lebed : d'excellentes comédiennes françaises que nous avons l'habitude de voir sur grand écran, dans des films souvent d'auteurs et parfois grand public, ont franchi le cap de la réalisation. Toutes trois candidates à la Caméra d'or, qui récompense le meilleur premier film (voir page 15), elles font partie du cru 2024 d'Un Certain Regard. Dans cette section, souvent ouverte aux films les plus pointus ou difficiles par le sujet ou le traitement, c'est donc... un certain regard féminin du monde et du cinéma qui sera mis en avant avec quatre réalisatrices mais aussi sept premiers films, là où la compétition officielle n'en comprend qu'un. N'oublions pas la diversité des pays représentés avec notamment deux productions africaines, une philippino-vietnamienne, une indienne, une d'Arabie Saoudite, etc. Un cinéma ambitieux sur lequel chacun aura son propre regard.



Le Royaume

Le Royaume de Julien Colonna, France (1h48) (Caméra d'or)

Un premier film co-écrit avec Jeanne Herry, réalisatrice du très remarqué *Je verrai toujours vos visages*. Corse, 1995. Lesia vit son premier été d'adolescence. Un jour, un homme fait irruption et la conduit à moto dans une villa isolée où elle retrouve son père, en planque, entouré de ses hommes. Une guerre éclate dans le milieu et l'état se resserre autour du clan. La mort frappe. Commence alors une cavale au cours de laquelle père et fille vont apprendre à se regarder, à se comprendre et à s'aimer.

Vingt dieux de Louise Courvoisier, France (1h30) (Caméra d'or)

Totone, 18 ans, passe le plus clair de son temps à boire des bières et écumer les bals du Jura avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui avec lequel il remporterait la médaille d'or du concours agricole et 30 000 euros.

Le Procès du chien de Laetitia Dosch, France (1h25) (Caméra d'or)

La première réalisation de la comédienne préférée du cinéma d'auteur français qui s'est entourée de François Damiens et Jean-Pascal Zadi. Avril, avocate abonnée aux causes perdues, s'est fait une promesse : sa prochaine affaire, elle la gagne ! Mais lorsque Dariuch, client aussi désespéré que sa cause, lui demande de défendre son fidèle compagnon Cosmos, les convictions d'Avril reprennent le dessus. Commence alors un procès aussi inattendu qu'agité : le procès du chien.

Le Procès du chien



Film d'ouverture

When the Light Breaks de Runar Runarson, Islande-États-Unis-France-Croatie (1h22)

Une jeune étudiante en art, Una, voit sa vie bouleversée au cours d'une longue journée d'été à Reykjavik.

Norah de Tawfik Alzaïdi, Arabie Saoudite (1h34) (Caméra d'or)

En Arabie Saoudite, années 1990, deux âmes sœurs se retrouvent...

The Shameless de Konstantin Bojanov, Bulgarie-France-Suisse (1h55)

Rani, une prostituée indienne, annonce à sa famille qu'elle part en pèlerinage dans un temple lointain. Le voyage va constituer pour elle une occasion de réfléchir sur son passé tumultueux, notamment son histoire d'amour de jeunesse avec une autre fille, Renuka, à présent incarcérée à perpétuité pour meurtre à Bangalore, une ville qui se trouve justement sur le chemin de Rani.



Vingt dieux

L'Histoire de Souleymane

Les Damnés

Gou zhen (Black Dog) de Guan Hu, Chine (1h46)

Avant les Jeux Olympiques de Pékin, le gouvernement chinois veut éliminer tous les chiens errants. Cette décision controversée soulève des questions sur la place des animaux dans la société et les conséquences de politiques radicales.

The Village Next to Paradise de Mo Harawe, Autriche-France-Somalie-Allemagne (2h13)

Dans un village perdu en plein désert somalien, Mamargade, un père célibataire, cumule les petits boulots pour survivre. Sa sœur Araweelo s'est réfugiée chez lui après une dispute conjugale turbulente. Le potentiel de Cigaal, le fils de Mamargade, est ignoré en raison de la situation au cœur de l'intimité de cette famille fragile. Mamargade et sa sœur se font confiance mais n'auraient pas choisi de vivre ensemble si les circonstances ne les y avaient pas contraints. La vie quotidienne de cette famille est indissociable de la situation sociopolitique d'un pays en proie aux troubles politiques, aux catastrophes naturelles et à l'héritage du colonialisme.

September Says d'Ariane Lebed, Irlande-Grande-Bretagne-Uni-Allemagne-Grèce-France (1h40) (Caméra d'or)

Deux sœurs nées à dix mois d'intervalle s'installent à la campagne avec leur mère bipolaire. Le premier film d'une comédienne vue dans de nombreux long-métrages et dans la remarquable série *L'Opéra*.

Xavier Dolan Président

Certes, la section Un Certain Regard n'est pas réellement une compétition au sens strict du terme. Elle décerne néanmoins des prix comme celui de la *Meilleure création sonore* parrainé par la Mairie de Cannes (voir page 7) et permet de distinguer certains films, notamment à travers des aides à la distribution. C'est le tout fraîchement retraité des plateaux (selon ses dires) Xavier Dolan qui en sera le Président du jury.

L'Histoire de Souleymane de Boris Lojkine, France (1h33)

Tandis qu'il pédale dans les rues de Paris pour livrer des repas, Souleymane répète son histoire. Dans deux jours, il doit passer son entretien de demande d'asile, le sésame pour obtenir des papiers. Mais Souleymane n'est pas prêt. Par le réalisateur du très remarqué *Camille* et avec Nina Meurisse, l'héroïne de *La Fièvre* sur Canal+.

Les Damnés de Roberto Minervini, Belgique-Italie-États-Unis (1h28)

Hiver 1862. Pendant la Guerre de Sécession, l'armée des États-Unis envoie à l'Ouest une compagnie de volontaires pour effectuer une patrouille dans des régions inexplorées. Alors que leur mission change de cap, ils questionnent le sens de leur engagement.

On Becoming a Guinea Fowl de Rungano Nyoni, Grande-Bretagne-Zambie-Irlande (1h35)

Une comédie dramatique explorant les relations humaines en Zambie et en Guinée. Actrice et réalisatrice, Rungano Nyoni a signé *Je ne suis pas une sorcière*.

Boku no Osihama d'Hiroshi Okuyama, France-Japon (1h40)

Sur l'île d'Hokkaido, l'hiver est la saison du hockey pour les garçons. Takuya, lui, est davantage subjugué par Sakura, juste arrivée de Tokyo, qui répète des enchaînements de patinage artistique. Il tente maladroitement de l'imiter si bien que le coach de Sakura, touché par ses efforts, décide de les entraîner en duo en vue d'une compétition prochaine... À mesure que l'hiver avance, une harmonie s'installe entre eux malgré leurs différences. Mais les premières neiges fondent et le printemps arrive, inéluctable.

Santosh de Sandhya Suri, Inde (2h)

Santosh a 28 ans lorsque son mari policier meurt tragiquement. Elle hérite de son poste et devient à son tour agent de police...

Viet and Nam de Truong Minh Quy, Philippines-Vietnam (2h08)

Deux mineurs rêvent d'un avenir meilleur à l'étranger.

Armand de Hafdan Ullman Tondel, Norvège-Pays-Bas-Suède-Allemagne (1h56) (Caméra d'or)

Lorsqu'un incident se produit à l'école, les parents des jeunes Armand et Jon sont convoqués par la direction. Mais tout le monde a du mal à expliquer ce qu'il s'est réellement passé. Les récits des enfants s'opposent, les points de vue s'affrontent, jusqu'à faire trembler les certitudes des adultes...

Niki de Céline Sallette, France (1h35)

Paris 1952, Niki s'est installée en France avec son mari et sa fille loin d'une Amérique et d'une famille étouffantes. Mais malgré la distance, elle se voit régulièrement ébranlée par des réminiscences de son enfance qui envahissent ses pensées. Depuis l'enfer qu'elle va découvrir, elle trouvera dans l'art une arme pour se libérer. Un biopic de Niki de Saint Phalle avec Charlotte Le Bon dans le rôle-titre.

Flow de Gints Zilbalodis, Lettonie-Belgique-France (1h38)

Un chat un brin individualiste et anxieux face à la montée des eaux, rencontre un lémurien, un labrador, un capybara et un oiseau qui, face à l'adversité, n'auront pas d'autre choix que de coopérer. L'animation est ainsi aussi présente dans cette section.

Film de clôture

Le titre du film de clôture n'était pas connu à l'heure d'imprimer notre magazine.



Niki

SEMAINE DE LA CRITIQUE

Par la géographie, les thèmes et les traitements, ce sont tant de mondes différents qui se projettent dans l'imaginaire des spectateurs de cette 63^e Semaine de la critique ! L'équipe autour de sa déléguée générale Ava Cahen a vu plus de 1 000 long-métrages pour en sélectionner onze et plus de 2 150 court-métrages pour en sélectionner onze également. Sans exclusive de genre puisque l'on trouvera tout autant de la comédie, de l'horreur, du mélo, de la politique, du polar ou encore du sport. Avec une autre particularité : pas moins de sept candidats à la Caméra d'or (voir page 15) et une filmographie de chaque sélectionné(e) ne dépassant pas les deux long-métrages. Cette section, ouverte en grande partie au public (voir infos pratiques) et qui révèle chaque année plusieurs succès critiques et publics à venir, décerne plusieurs prix tournant autour de l'aide à la diffusion et de la promotion des films primés. C'est l'un des plus grands réalisateurs européens actuels, l'espagnol Rodrigo Sorogoyen (*As Bestas*, *Madre*, *El Reino...*) qui présidera le jury. Une nouvelle fois, cette Semaine de la critique fera une belle saison du public.

TOURS DES MONDES



La Mer au loin

Séances spéciales

La Mer au loin de Saïd Hamich Benlarbi, France-Maroc-Belgique-Qatar (1h52)

Un mélodrame élégant sur fond de musique raï, qui se déroule dans les années 90 et raconte, sur une décennie, la vie clandestine d'un immigré marocain à Marseille. Un cinéma politique et social à travers un film que l'on annonce généreux et émouvant qui réunit Grégoire Colin et Anna Mouglalis.

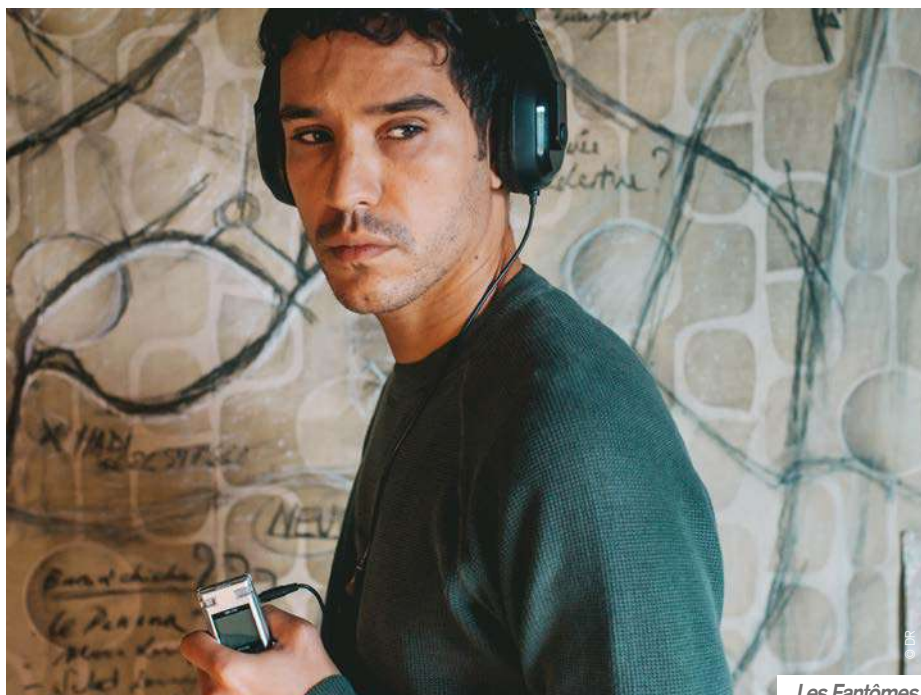
Les Reines du drame d'Alexis Langlois, France-Belgique (1h54) (Caméra d'or)

Une œuvre présentée comme une « *irrésistible comédie musicale lesbienne, populaire et grunge* » et un récit qui met en scène deux chanteuses rivales et amoureuses, confrontées aux diktats de la société spectacle. La révélation de deux talents exceptionnels, dit-on, Louiza Aura et Gio Ventura. Avec en guest-stars Bilal Hassani, Asia Argento et Alma Jodorowsky.

En compétition

Locust de Keff, Taïwan-France-États-Unis (2h08) (Caméra d'or)

Le Taïwan de 2019, en pleine révolte populaire, aux côtés d'une jeunesse désenchantée tentée par le choix des armes et des gangs. Encore un film de genre, tragique et romantique, à la mise en scène qualifiée de virtuose, qui rend hommage aux grands maîtres du cinéma taïwanais et américain tout en renouvelant avec passion et talent les codes du néo-noir.



Les Fantômes

Film d'ouverture

Les Fantômes de Jonathan Millet, France-Allemagne-Belgique (1h46) (Caméra d'or)

Thriller psychologique, ce premier long-métrage à la mécanique implacable revisite les codes des films d'espionnage. La traque d'un criminel de guerre par un rescapé qui ne connaît que la voix, l'odeur et la peau de son ennemi sans jamais avoir vu son visage. Avec l'acteur franco-tunisien grassois Adam Bessa.

Les Reines du drame





© DR

Julie zwijgt (*Julie Keeps Quiet*)

© DR

Blue Sun Palace

Julie zwijgt (*Julie Keeps Quiet*) de Léonardo Van Dijl, Belgique-Suède (1h37) (Caméra d'or)

Un portrait tout en finesse et nuance d'une joueuse de tennis au mental d'acier poussée par son club à parler quand son entraîneur fait l'objet d'une enquête. Scénario et mise en scène au cordeau, ce drame résolument contemporain montre par la force du cinéma combien la parole est parfois difficile à libérer.

Simon de la montana (*Simon of the Mountain*) de Federico Luis, Argentine-Chili-Uruguay (1h36) (Caméra d'or)

Le film pose un regard sur le handicap avec une rare acuité. Un drame incarné, et profondément humain, dans lequel la vie grouille et se bouscule, doublé d'un récit d'apprentissage étonnant qui suit le circuit des désirs borderline du protagoniste. Une traversée des mondes, en dehors des sentiers battus.

Blue Sun Palace de Constance Tsang, États-Unis (1h56) (Caméra d'or)

Chronique douce-amère sur le destin chahuté d'immigrés chinois résidant dans le Queens. Au diapason de ses personnages, pudiques et dignes, ce premier film s'inscrit dans une veine réaliste et intimiste et déplace notre regard sur les populations les moins visibles. Avec le formidable Lee Kang-sheng, acteur fétiche de Tsai Ming-liang (*La Saveur de la Pastèque*, *Et là-bas quelle heure est-il ?*).

Baby de Marcelo Caetano, Brésil-France-Pays-Bas (1h47)

Vibrant portrait d'un jeune marginal qui tente de survivre à Sao Paulo. Romanesque à souhait, ce mélodrame queer à la peau douce et dure à la fois dépeint une réalité sociale contraignante autant qu'il raconte une romance d'aujourd'hui. Un film émouvant et flamboyant, campé par des comédiens charismatiques.



© DR

La Pampa

Rafaaf eyny II sama (*The Brink of Dreams*) de Nada Riyadh et Ayman El Amir, Égypte-France-Danemark-Qatar-Arabie Saoudite (1h42)

Deuxième film de la réalisatrice égyptienne Nada Riyadh et de son compatriote Ayman El Amir, passionnant documentaire sur un groupe de femmes artistes déterminées à vivre leurs rêves et leurs envies sans le consentement des hommes. Le caractère de ces femmes insoumises déteint de la plus belle des manières sur ce film authentique et dynamique qui jouit d'une forme libre et stimulante.

La Pampa (*Block Pass*) d'Antoine Chevrollier, France (1h44) (Caméra d'or)

Sport, virilité et virilisme dans les campagnes. Incarné par des comédiens totalement débutants et d'autres plus confirmés avec la même intensité, ce drame raconte l'amitié comme rempart à l'intolérance. Le cœur se serre et se desserre sans que jamais le trait des émotions ne soit forcé.



© DR

Animale

Film de clôture**Animale** d'Emma Benestan, France-Belgique (1h38)

La réalisatrice revisite le mythe de la bête et situe son film entre le western, le slasher, le body horror et le revenge movie, le tout en terre camarguaise. Encore un film de genre dans ce Cannes 2024 avec Oulaya Amamra, César du meilleur espoir féminin pour *Divines* réalisé par sa grande sœur Houda.

Infos pratiques :**Comment accéder aux projections**

L'accès aux projections de la *Semaine de la critique* se fait désormais avec un billet à réserver en ligne sur la plateforme dédiée du Festival de Cannes. L'ouverture des réservations sur la billetterie se fait 48 heures avant chaque projection, selon l'accréditation. Pour accéder à l'espace Miramar, se présenter, muni obligatoirement de son billet numérique, au minimum 40 minutes à l'avance. Des billets gratuits *Semaine de*

la critique peuvent être retirés dans la limite des places disponibles à la billetterie de l'espace Miramar (se présenter minimum 50 min avant la séance).

Accès aux personnes à mobilité réduites (PMR)

Se présenter minimum 1h avant la séance, munis de la carte « Priorité pour personne handicapée », pour un accès en salle.

Rens. <https://www.semainedelacritique.com/fr>

LA SINGULARITÉ

DANS LA DIVERSITÉ



Ma vie ma gueule

Pour sa 56^e édition, la deuxième dirigée par Julien Rejl en tant que Délégué général, la Quinzaine des cinéastes n'entend pas bouleverser son ADN. À l'image de son incroyable affiche – « *toile délirante de Takeshi Kitano [...] qui salue la poésie, l'humour et le burlesque du cinéaste japonais passé par la Quinzaine en 1996* » –, le cru 2024 met en avant « *la singularité d'une écriture par la mise en scène* ». Mêlant des noms bien connus – parmi lesquels figurent de nombreuses femmes dont Isabelle Huppert, Agnès Jaoui, Hafsia Herzi et la regrettée Sophie Fillières, qui ouvrira cette édition – et des cinéastes émergents venus du monde entier, la section parallèle conserve « *une ligne éditoriale constituée de véritables paris, de coups de cœur et de films intensément débattus* ». Accueillant et considérant « *avec la même bienveillance* » toutes les formes et écritures cinématographiques, de la fiction au documentaire, en passant par l'animation, l'expérimental, le cinéma de genre ou l'essai, la Quinzaine poursuit son but premier : « *Fêter le cinéma dans toute sa diversité* ».

Film d'ouverture

Ma vie ma gueule de Sophie Fillières, France (1h39)

C'est Barbie qui ouvrira la Quinzaine 2024 ! Une Barbie campée par Agnès Jaoui dans l'ultime film de Sophie Fillières, décédée l'été dernier. « *Ma vie ma gueule raconte trois moments dans la vie d'une femme, détaille Julien Rejl : une comédie, une tragédie et une épiphanie, menés tambour battant, avec les ruptures de ton et les dialogues percutants qui ont toujours fait le sel de la cinéaste. C'est aussi une œuvre terriblement émouvante puisque c'est un autoportrait très intime auquel Agnès Jaoui prête corps et âme.* »



Christmas Eve in Miller's Point

À son image de Thierry de Peretti, France (1h53)

Le réalisateur français, en adaptant un roman de Jérôme Ferrari, revient sur l'histoire de la Corse de la fin du XX^e siècle en s'appuyant sur le point de vue d'une jeune photographe de presse ayant une liaison avec un indépendantiste.

Christmas Eve in Miller's Point de Tyler Taormina, États-Unis (1h46)

Pour son troisième long-métrage, Tyler Taormina s'intéresse, à nouveau, aux joies d'une cérémonie, à savoir celle d'un réveillon de Noël où se réunissent les membres d'une famille italo-américaine de classe moyenne. Producteur mais aussi acteur, Michael Cera (*Arrested Development*, *Scott Pilgrim*) y incarne un improbable policier tout droit sorti de *Supergrave*, pour reprendre un de ses précédents films. Autre particularité de ce *Christmas Eve in Miller's Point*, il met en scène deux prestigieuses progénitures : Francesca Scorsese et Sawyer Spielberg.

Desert of Namibia de Yôko Yamanaka, Japon (2h17)

Dans son deuxième long-métrage, la réalisatrice japonaise suit le quotidien de Kana, une jeune femme bipolaire d'une vingtaine d'années sans emploi qui passe ses journées à flâner, préférant ne rien faire plutôt que s'intéresser au monde moderne qui l'entoure. Avec une mise en scène très physique, *Desert of Namibia* « dresse le portrait d'une génération Z tokyoïte sans idéal et surprend par son incroyable énergie et son irrévérence », selon Julien Rejl.

East of Noon (Sharq 12) de Hala Elkoussy, Égypte (1h49)

Dystopie carnavalesque, *East of Noon* est le second long-métrage de la cinéaste égyptienne Hala Elkoussy qui signe ici une fable sur le musicien Abdo, qui se rebelle contre ses aînés, cherchant la liberté à travers son art dans un monde confiné hors du temps. « *Ce film baroque et excessif [...] invente avec courage l'allégorie d'un pays autocratique tâchant d'étouffer une jeunesse anticonformiste et rebelle.* »



© DR

Eat the Night



Eat the Night de Caroline Poggi et Jonathan Vinel, France (1h46)

Le duo français Poggi-Vinel présente un film rappelant *Ready Player One* : mélange habile et technique d'animation et de prise de vue réelle, de thriller et de romance, d'âge adulte et d'enfance. « *Projet terriblement ambitieux au sein du jeune cinéma français* », *Eat the Night* nous plonge dans l'univers de *Darknoon*, un jeu vidéo 3D conçu spécialement pour le film. Un film « *d'apocalypse, sur l'adieu à l'adolescence, mais aussi un vrai film d'amour, tourné dans l'atmosphère surréelle du Havre* », comme l'a présenté le Délégué général Julien Rejl.

Eephus de Carson Lund, États-Unis (1h38) (Caméra d'or)

Premier « premier film » de la Quinzaine (en compétition pour la Caméra d'or, voir page 15), *Eephus* (nom donné à un type de lancer au baseball) suit, le temps d'un après-midi, le dernier match d'une équipe d'amateurs. « *La beauté de ce long-métrage tient à sa dimension crépusculaire qui évoque la disparition d'un monde. Son humour et sa délicatesse peuvent rappeler le cinéma de Linklater et d'Altman.* »

Gazer de Ryan J. Sloan, États-Unis (2h24) (Caméra d'or)

Dans ce premier long-métrage, une jeune mère atteinte d'une maladie cérébrale rare accepte le travail proposé par une femme mystérieuse. « *Ceuvre d'un cinéophile passionné tourné avec un budget dérisoire, Gazer renoue avec les codes du thriller paranoïaque des grands maîtres du Nouvel Hollywood avec une touche de cinéma d'horreur façon Cronenberg* », présente Julien Rejl.

Mongrel



© Production Still

Anzu, chat-fantôme de Yôko Kuno et Nobuhiro Yamashita, Japon-France (1h37)

Coréalisation et coproduction adaptée d'un manga, *Anzu, chat-fantôme* est le premier long-métrage de la jeune Yôko Kuno, remarquée au Japon pour son travail d'animation en rotoscopie. Mêlant lyrisme et comédie grâce à ses personnages d'animaux et d'esprits grossiers et moqueurs, ce film d'animation invoque sans surprise le classique *Mes Voisins les Yamada* et les meilleures œuvres de Hayao Miyazaki. Karin, 11 ans, est abandonnée par son père chez son grand-père, le moine d'une petite ville de la province japonaise. Celui-ci demande à Anzu, son chat-fantôme jovial et serviable bien qu'assez capricieux, de veiller sur elle. La rencontre de leurs caractères bien trempés provoque des étincelles, du moins au début...

Good One d'India Donaldson, États-Unis (1h30) (Caméra d'or)

Premier film de la réalisatrice américaine India Donaldson, *Good One* propose une randonnée dans les montagnes Catskills auprès de la jeune Sam, 17 ans, contrainte d'accompagner son père et l'ami de celui-ci le temps d'un week-end. « *Portrait d'un gouffre intergénérationnel, ce coming-of-age délicat réussit à faire coexister deux mondes irréconciliables en restant au plus près de ses personnages.* »

Mongrel de Chiang Wei Liang et You Qiao Yin, Taïwan-Singapour-France (2h08) (Caméra d'or)

Lui aussi en lice pour la Caméra d'or du meilleur premier film, *Mongrel* – « *ultra maîtrisé* » selon le Délégué général de la Quinzaine – nous entraîne dans les contrées rugueuses de la campagne taïwanaise où des clandestins venus d'Asie du sud-est sont revendus comme aides-soignants à domicile...



© DR

Anzu, chat-fantôme

La Prisonnière de Bordeaux de Patricia Mazuy, France (1h48)

Alma, seule dans sa grande maison en ville, et Mina, jeune mère dans une lointaine banlieue, ont organisé leur vie autour de l'absence de leurs maris détenus au même endroit... À l'occasion d'un parloir, les deux femmes se rencontrent et s'engagent dans une amitié aussi improbable que tumultueuse... Tel un contrepied à *Bowling Satume*, son précédent long-métrage, Patricia Mazuy signe avec *La Prisonnière de Bordeaux* un film d'émancipation féminine et de sororité avec, dans les rôles principaux, Isabelle Huppert et Hafsia Herzi qui forment « *un tandem qui fonctionne à merveille* ».



La Prisonnière de Bordeaux

Savanna and the Mountain de Paulo Carneiro, Portugal-Uruguay (1h17)

Il était une fois la révolution dans un petit village portugais. *Savanna and the Mountain* est un documentaire hybride où des villageois mettent en scène leur propre lutte – toujours actuelle – contre un plan gouvernemental d'extraction de lithium qui menace leur terre. « *Un film de résistance généreux et drôle.* »

Sister Midnight de Karan Kandhari, Inde (1h50)

Tout à la fois comédie fantastique punk, revenge movie féministe et film de vampire, *Sister Midnight* est un conte original, drôle et macabre centré sur un personnage rebelle et misanthrope. On y suit les déboires d'Uma, fraîchement mariée, qui découvre la réalité de la vie conjugale dans un taudis à Bombay et dont la soif de vengeance n'est pas près de s'éteindre.



Septembre sans attendre

Les Pistolets en plastique

Something Old, Something New, Something Borrowed de Hernán Rosselli, Argentine (1h40)
Plongée dans l'univers des paris sportifs au sein d'une classe ouvrière qui veut, elle aussi, trouver une place au soleil, *Something Old, Something New, Something Borrowed* narre le destin d'une famille de bookmakers où, après la disparition du père, la mère et la fille reprennent les affaires familiales.

The Falling Sky d'Eryk Rocha et Gabriela Carneiro da Cunha, Brésil - Italie - France (1h50)
Inspiré du livre culte *La Chute du ciel* de Davi Kopenawa, célèbre chamane et symbole de la lutte des peuples d'Amazonie contre l'orpaillage et l'exploitation de la forêt, « ce documentaire nous place sans distance ethnologique au cœur des rituels du peuple yanomami et leur rapport au sacré ».

The Hyperboreans de Cristóbal León et Joaquín Cociña, Chili (1h02)
Multi-récompensés pour leur précédent et premier long-métrage d'animation hybride *La Casa lobo*, les Chiliens León et Cociña poursuivent ici leur travail artisanal mêlant marionnettes, stop-motion et prise de vue réelle. En résulte, pour Julien Reijl, « un délire paranoïaque, peuplé de mondes parallèles et hanté par l'ombre d'un écrivain chilien nazi en figure démoniaque ; à la croisée du théâtre, de la SF, de l'animation et du faux biopic ».

Septembre sans attendre de Jonás Trueba, France-Espagne (1h54)
Après quinze ans de vie commune, Ale et Alex ont une idée un peu folle : organiser une fête pour célébrer leur séparation. Si cette annonce laisse leurs proches perplexes, le couple semble certain de sa décision. Mais l'est-il vraiment ? Le nouveau film de Jonás Trueba, pour la première fois à Cannes, est une « comédie de remariage moderne, qui suggère avec tendresse que faire couple est aussi du cinéma ».

To a Land Unknown (Vers un pays inconnu) de Mahdi Fleifel, Grande-Bretagne-France-Pays-Bas-Allemagne-Grèce-Palestine-Qatar-Arabie Saoudite (1h45)
Première fiction d'un cinéaste palestinien qui s'est fait remarquer dans le champ du documentaire, le film – « qui file à toute allure, tel un thriller nerveux, tragique et très documenté » – raconte la tentative désespérée de Chatila et Reda, deux cousins clandestins bloqués à Athènes pour trouver une combine leur permettant de rejoindre l'Allemagne où ils rêvent de pouvoir enfin construire leur vie. Mais cette quête les pousse à franchir leurs limites, laissant derrière eux une part d'eux-mêmes.

Une langue universelle de Matthew Rankin, Canada (1h29)
Deuxième long-métrage de Matthew Rankin, *Une langue universelle*, tourné en français et en persan, est une « comédie absurde et pince-sans-rire à l'humour mélancolique et à l'espace-temps bouleversé ». À Winnipeg, Nazgol et Hossein tentent d'aider un camarade de classe à récupérer un billet de banque iranien. En parallèle, un personnage appelé Matthew Rankin démissionne de son emploi à Montréal pour se rapprocher des siens à Winnipeg, où il va rencontrer Massoud, un guide touristique qui prend aussi soin de la mère de Rankin. Mais les apparences sont trompeuses...

Infos pratiques :

Lieu d'accueil et de vente des billets

Cette année la Quinzaine des cinéastes installe ses bureaux au **Théâtre Palais Stéphanie JW Marriott Cannes**. La billetterie se trouve à l'angle de la rue Amouretti et rue du Médecin Lieutenant Bertrand Lépine.

Les billets sont en vente tous les jours du 13 mai au 24 mai 2024 de 8h15 à 19h. La billetterie est réservée exclusivement à la salle **Théâtre Croisette au JW Marriott** (entrée rue Amouretti), au **cinéma Les Arcades** (77 rue Félix Faure) et au **cinéma**

Séance spéciale

Histoires d'Amérique : Food, Family and Philosophy de Chantal Akerman, Belgique-France, 1989 (1h37)

La regrettée Chantal Akerman (1950-2015) et la Quinzaine partagent une longue histoire. C'est ici qu'en 1975, la cinéaste est venue présenter son premier chef-d'œuvre, *Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles*, avant d'y revenir pour les sélections de *Golden Eighties* (1986), *Sud* (1999), *La Captive* (2000) et *Tombée de nuit sur Shanghai* (2007). À l'occasion de la nouvelle restauration d'*Histoires d'Amérique* – « le film de la réconciliation », comme le disait son auteure –, la Quinzaine a souhaité « faire (re)découvrir ce film majeur et pourtant encore trop méconnu de Chantal Akerman ».

Film de clôture

Les Pistolets en plastique de Jean-Christophe Meurisse, France (1h35)

La Quinzaine se clôturera avec le troisième long-métrage de Jean-Christophe Meurisse (après *Aprnée* et *Oranges sanguines*). Léa et Christine sont obsédées par l'affaire Paul Bernardin, un homme soupçonné d'avoir tué toute sa famille et disparu mystérieusement. Alors qu'elles partent enquêter dans la maison où a eu lieu la tuerie, les médias annoncent qu'il vient d'être arrêté dans le Nord de l'Europe... Inspiré du fait divers français le plus marquant de ces dernières années, *Les Pistolets en plastique* est « une comédie hilarante portée par des acteurs excellents et déchainés », parmi lesquels Vincent Dedienne, Laurent Stocker, Jonathan Cohen et Nora Hamzawi.

l'Olympia (5 Rue de la Pompe). Les autres salles (**Studio 13, cinéma Le Raimu, théâtres de La Licorne et Alexandre III**) sont accessibles grâce à des accréditations délivrées par *Cannes Cinéphiles* (voir page 23). La réservation est ouverte quatre jours avant la séance. L'accès aux salles de projections se fait jusqu'à 20 minutes avant le début de la séance.

Rens. et tarifs :
www.quinzaine-cineastes.fr/fr/billetterie

CANNES CINÉPHILES

SweetAs_selects



Everything In Between



CANNES CINÉPHILES POUR AMOUREUX DU 7^e ART

Cannes Cinéphiles, organisé par Cannes Cinéma en partenariat avec la Mairie de Cannes, offre aux amoureux du 7^e art accrédités un large accès aux projections du Festival de Cannes. Une opportunité à ne pas manquer pour découvrir les sélections cannoises et internationales du 14 au 25 mai ainsi que de belles cartes blanches artistiques. Explications.

3 000. C'est le nombre d'accréditations Cannes Cinéphiles délivrées par le Festival de Cannes. Elles permettent d'accéder gratuitement aux salles du réseau* où sont projetés les films de la Sélection officielle, des sections parallèles (la Quinzaine des cinéastes, la Semaine de la critique, l'ACID – Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion –, de Visions Sociales** et Cannes Écrans Juniors).

187 séances accessibles au public

Les accrédités devront réserver leurs places en amont sur ticketonline.festival-cannes.com où il est aussi possible de réserver dans les autres salles du festival (salles de cinéma du Palais des festivals et des congrès et du *Cineum Cannes* pour la Sélection officielle, théâtre Palais Stéphanie JW Marriott Cannes (ex-Croisette) pour la Quinzaine des cinéastes, espace Miramar pour la Semaine de la critique, *Les Arcades* pour l'ACID (dans la mesure des places disponibles). Vous n'êtes pas accrédité ? Vous pouvez réserver des places aux séances des salles Alexandre III, la Licorne, le Raimu et le Studio 13 (pour Cannes Cinéphiles) et à Miramar (pour la Semaine de la critique). Il suffira de créer un compte « grand public »

sur ticketonline.festival-cannes.com/newcompte et de réserver à partir de 24h avant chaque séance. La billetterie payante pour la Quinzaine des cinéastes se trouve sur le même site internet. Le Cinéma de la plage ouvre également ses portes au grand public chaque soir à partir de 21h30 dans la mesure des places disponibles.

Interpeller les jeunes avec Cannes Écrans Juniors...

Les huit longs-métrages internationaux de *Cannes Écrans Juniors*, sélectionnés par le programmeur Pierre de Gardebosc et l'équipe de Cannes Cinéma pour les jeunes dès 13 ans autour de thématiques qui les confrontent aux cultures du monde et les initient à l'art cinématographique, seront projetés en avant-première à Alexandre III et au Raimu. Un jury d'élèves du collège André Capron, présidé par le comédien Saabo Balde, et un second du lycée Jules Ferry, encadré par le réalisateur et scénariste Stéphane Marchetti, remettront chacun leur prix. Les séances, qui ont lieu du 21 au 24 mai, sont accessibles aux scolaires en priorité (sur réservation) et au public Cannes Cinéphiles via la billetterie.

Rens. liste des films et réservations sur www.cannes-cinema.com

... Et leurs aînés avec Cannes Écrans Seniors

Enfin, les cinéphiles de *Cannes Seniors Le Club* auront droit à des projections en avant-première, le 15 mai, au théâtre de la Licorne. Trois films inédits issus de la programmation passée ou à venir des Rencontres Internationales du Cinéma des Antipodes de Saint-Tropez : *Head South* de Jonathan Ogilvie à 10h30, *Everything In Between* de Nadi Sha, en présence du réalisateur à 14h30 et *Poppy* de Linda Niccol à 17h. À l'issue de la séance de 17h, le *Prix Cannes Écrans Seniors* sera décerné par un jury de cinéphiles composé de membres de la Commission Cinéma de Cannes Seniors Le Club sous la présidence de la réalisatrice Emmanuelle Dubergey.

Rens. et réservations : 04 93 06 06 06

Rens. www.cannes-cinema.com

* Théâtre Alexandre III, théâtre de la Licorne, cinéma Le Raimu et Studio 13.
** Visions Sociales est programmée par la CCAS, Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électrique et gazière.
Rens. www.visions-sociales.org

Des cartes blanches sans billetterie, ouvertes à tous...

... À la Semaine du son de l'UNESCO

Projection des 20 courts-métrages nommés au concours scolaire international *Quand le son crée l'image !* avec remise des prix aux lauréats. Les courts-métrages en compétition ont été réalisés par les élèves du Réseau des écoles associées de l'UNESCO (plus 12 000 écoles dans 182 pays dans le monde) à partir d'une création musicale originale du compositeur français Rone pour le concours de la *Semaine du son* de l'UNESCO, parrainée par l'auteur-compositeur André Manoukian.

Le 16 mai à 9h au théâtre Alexandre III

... À Talents en cours au Comedy Club

L'association Les Amis du Comedy Club, présidée par Jamel Debbouze, forme et connecte les talents émergents aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel en proposant les rencontres *Talents en Cours* au *Comedy Club* depuis douze ans à Paris. Depuis neuf ans, Aurélie Cardin, sa directrice, présente au Festival de Cannes, en partenariat avec Cannes Cinéma, une carte blanche de quatre courts-métrages réalisés dans l'année par ces talents en présence des équipes des films. Cette année, il s'agit de *La Sirène se marie* d'Achraf Ajraoui ; *Aïcha* de Coralie Lavergne ; *Charbon* de David Arslanian et *Langue maternelle* de Mariam Ndiaye.

Le 17 mai à 9h au théâtre Alexandre III

... Au Cinéma des Antipodes

Le Cinéma des Antipodes aura sa traditionnelle carte blanche avec le film *Seriously Red* de Gracie Otto.

Le 18 mai à 9h au théâtre Alexandre III



Valentina o la serenidad



Face à l'augmentation de la population pendant le Festival, la Mairie de Cannes déploie des dispositifs spécifiques.

SÉCURISER, EMBELLIR, NETTOYER : LES SERVICES DE LA VILLE EN ACTION(S)

Chaque année, le plus grand événement culturel du monde génère pour le bassin cannois des retombées économiques considérables, et par là même des emplois. D'où l'importance pour la Mairie de Cannes et son Palais des festivals et des congrès d'accueillir comme il se doit les milliers de festivaliers, visiteurs et stars qui viennent se joindre à la population cannoise pour célébrer cette grande fête du 7^e Art. Afin que l'événement se déroule dans les meilleures conditions pour tous en préservant la qualité de vie des habitants, les services municipaux multiplient les dispositifs spécifiques pour sécuriser, embellir et nettoyer la ville ; faciliter la logistique de l'événement et fluidifier la circulation. Un festival de compétences !

En mai, le monde entier a le regard braqué sur notre ville. Le Festival de Cannes lui apporte une couverture médiatique exceptionnelle de 4 000 journalistes et plus de 2 000 médias en provenance d'environ 90 pays, lui offrant ainsi des retombées exceptionnelles en termes d'image et donc d'attractivité. Mais pas seulement. La manifestation génère en effet près de 200 millions d'euros de retombées économiques estimées sur le bassin cannois et 3 000 emplois directs et indirects, dont bénéficient restaurants, hôtels, entreprises et commerces locaux, comme le souligne le Maire David Lisnard : « *Le Festival de Cannes est à la fois le plus grand rendez-vous cinématographique au monde, un vecteur de dynamisation majeur de l'économie locale et l'un des maillons événementiels clés de notre démarche de développement de l'économie créative Cannes On Air, en lien avec les activités du site de Bastide Rouge à La Bocca : le Campus universitaire Georges Méliès et sa Cité des entreprises, la pépinière d'entreprises ou encore le cinéma multiplexe Cineum Cannes. Grâce à l'implication des agents municipaux, intercommunaux, du Palais des festivals et des congrès ainsi que de l'ensemble des forces de l'ordre et de secours, tout est mis en œuvre pour assurer le bon déroulement de l'événement. Un succès auquel tous contribuent.* »



Comme elles le font avec talent toute l'année, les équipes des Espaces verts créent de somptueuses compositions florales décoratives.

Cannes toujours plus fleurie

Sur le terrain, chacun joue en effet un rôle bien précis et la mobilisation est totale. Ainsi, Cannes, labellisée *Quatre fleurs* et embellie toute l'année par le talent floral des équipes de la direction municipale des espaces verts, se voit agrémentée de compositions colorées pendant la période festivalière pour mettre en valeur la ville et le savoir-faire cannois, et même sécuriser les espaces, comme l'explique leur directeur, Xavier Péraldi : « *Grâce à l'installation de près de 700 jardinières, gamies d'arbustes et de plantes fleuries, nous délimitons des périmètres piétons qui vont renforcer la sécurisation de certaines zones sensibles. Seize agents municipaux s'y emploient quatre nuits durant.* » Près de 500 végétaux fleurissent le Palais des festivals et des congrès dont les abords sont décorés de quinze jardinières suspendues et 1 600 plantes à massif. Certains bâtiments municipaux, comme l'espace Miramar, sont aussi ornés de 40 plantes vertes. Enfin, le quartier du Suquet et la place de la Castre sont également fleuris de 350 pétunias, 42 plantes vertes et 32 jardinières. Un décor verdoyant créé par le savoir-faire de sept agents.

Propreté et collecte : un nécessaire renfort

L'embellissement de la ville ne va pas sans le maintien de sa propreté, qui relève de la compétence des agents municipaux de la Propreté urbaine et intercommunaux de la Collecte des déchets. La population multipliée par trois pendant le Festival de Cannes génère en effet forcément la production de déchets supplémentaires. Un renforcement conséquent des dispositifs de nettoyage et de collecte en centre-ville, déjà importants tout au long de l'année, est donc mis en œuvre par la municipalité, tout en continuant à fournir dans tous les quartiers cannois les prestations habituelles réalisées dans le cadre de la lutte contre l'incivisme menée par David Lisnard, comme

le souligne Thierry Gaudineau, directeur de la Propreté urbaine : « *Nos équipes sont mobilisées de 2h à 1h sur le terrain, soit des interventions assurées 23 heures sur 24 chaque jour pendant la période du Festival. Et nos agents de proximité poursuivent leur mission de sensibilisation des commerçants au respect des règles de propreté. Les trois-quarts des saisonniers, soit 26 agents, sont déployés. Des secteurs supplémentaires de balayage, le nettoyage des plages, des véhicules d'interventions pour la collecte des corbeilles à papier et l'ajout d'un aspirateur de type Glutton en centre-ville sont également au cœur du dispositif.* » La collecte des ordures ménagères et des emballages est en parallèle



Les agents de la Propreté urbaine intensifient leur action en centre-ville tout en continuant à mener à bien leur mission de nettoyage dans tous les quartiers.

renforcée en centre-ville par l'Agglomération Cannes Lérins. Pendant la période festivalière, les quantités collectées chaque jour peuvent atteindre 200 à 250 tonnes de déchets, soit une augmentation de plus de 60 % par rapport à la normale. 22 bennes connectées sont donc opérationnelles tous les jours sur la Croisette, autour des hôtels ainsi que dans le centre. L'après-midi, deux bennes d'ordures ménagères et une benne de tri sélectif effectuent des tournées supplémentaires. En soirée, une benne d'ordures ménagères et deux mini bennes circulent sur la Croisette pour collecter les déchets jusqu'à minuit, tandis que des renforts à pied assurent la surveillance du centre-ville. Les opérateurs du COP (Centre opérationnel de pilotage) équipé des dernières technologies d'aide à l'exploitation coordonnent et assistent en temps réel ces équipages, optimisant ainsi l'efficacité de la collecte qui se poursuit bien entendu dans tous les quartiers pour une ville plus propre de jour comme de nuit.



L'augmentation des déchets de 60 % pendant la période nécessite une optimisation de la collecte, orchestrée par l'Agglomération Cannes Lérins.

Taxis : en service 24h/24

Le Syndicat des Taxis de Cannes et le standard d'Allo Taxi ont mis en place une organisation spéciale durant le Festival de Cannes pour assurer un service efficient 24h/24. Les taxis sont tous spécialement accrédités et peuvent se rendre dans tous les secteurs de la ville. Par ailleurs, selon l'affluence, les équipes de standardistes sont doublées voire triplées. Le recours à d'autres taxis externes et agréés permet d'assurer une prestation de qualité et une disponibilité permanente. Un dispositif optimal mis en place par les taxis Cannois pour répondre au mieux à la forte demande et satisfaire une clientèle exigeante.

Pour trouver ou réserver un taxi, rien de plus simple :



- Téléphone : 04 93 99 27 27
- www.taxiscotedazur.com
- Application téléchargeable sur le site ci-dessus
- Ou en flashant le QR code ci-contre.

À noter qu'un forfait Cannes - Aéroport Nice Côte d'Azur est disponible, le prix du transfert est de 85 € en course directe et de 88 € avec réservation, jusqu'à quatre passagers, bagages et autoroute inclus.



Palm Bus : une offre adaptée, des déplacements facilités

Le réseau Palm Bus de l'Agglomération Cannes Lérins adapte spécialement son offre du 14 au 25 mai inclus, en journée comme en soirée, pour faciliter les déplacements des usagers. Voici les points principaux à noter :

- 1 La desserte en bus de la gare SNCF de Cannes est normale toute la journée.
- 2 Jusqu'à 14h, toutes les lignes suivront leurs itinéraires habituels dans le centre-ville.
- 3 À partir de 14h, les lignes 1 - 2 - 4 - 6A - 6B - 7 - et 21 ne desservent plus les arrêts *Gare Maritime*, *Square Méréme* et *Rue des Serbes*. Les clients sont alors invités à se reporter sur les arrêts *Hôtel de ville* ou *Gare SNCF* qui restent assurés normalement. Les usagers des lignes 1 et 2, vers La Bocca et Ranguin, peuvent aussi utiliser les arrêts *Maréchal Joffre* ou *Les Allées*.
- 4 À partir de 14h, l'itinéraire de la ligne A est modifié dans le centre-ville. En arrivant de Mandelieu et La Bocca, après avoir desservi la station *Vallombrosa*, la ligne rejoint directement la gare SNCF par le boulevard de la Ferrage et le pont



Carnot. Elle ne dessert donc plus l'hôtel de ville, ainsi que les arrêts *Gare Maritime* et *Rue des Serbes*. Dans l'autre sens, en direction de La Bocca et Mandelieu, les arrêts *Rue des Serbes* et *Square Méréme* sont supprimés, tandis que les arrêts *Maréchal Joffre* et *Les Allées* sont exceptionnellement marqués. L'hôtel de ville reste desservi normalement en direction de Mandelieu.

- 5 La ligne *Palm Imperial* est déviée chaque après-midi à partir de 14h. En direction du Palm Beach, cette ligne ne desservira pas la Pantiero et la Croisette, et ce, jusqu'au Pont Alexandre III. Un arrêt sera exceptionnellement assuré à la gare SNCF, sur le quai J. Au retour, en direction du Quai Laubeuf, l'arrêt *Square Méréme* ne sera pas assuré, la ligne étant déviée par la rue des Serbes, la gare SNCF et la rue du Maréchal Joffre.
- 6 La navette *City Palm* cessera de circuler progressivement, chaque après-midi, à partir de 13h30.
- 7 Les autres lignes passant par le centre-ville de Cannes (lignes B - 9 - 10 - 12 - 22 et 35, ainsi que la Navette du Suquet) conservent leurs itinéraires et horaires habituels toute la journée.
- 8 La ligne A assure le lien entre le centre-ville et le *Cineum Cannes* avec des services renforcés aux heures d'affluence.
- 9 En soirée, les lignes *Palm Night* prennent le relais des lignes de jour, avec une offre étoffée et des départs du centre-ville, selon les directions, jusqu'à près de 3h du matin.
- 10 Pendant la période du Festival, la disposition des lignes sur les différents arrêts et abribus du pôle *Hôtel de ville* (Place Bernard Cornut-Gentille) sera adaptée. Les clients sont invités à consulter la signalétique spécialement mise en place.

Voyagez malin à des tarifs attractifs : payez votre ticket « 1 voyage » à 1,70 € en présentant directement votre carte bancaire sur le valideur, à la montée dans le bus. Par ailleurs, une tarification attractive est proposée par le réseau Palm Bus avec notamment les *Pass 1 jour* (4,60 €), *3 jours* (9,20 €) et *7 jours* (17 €), qui permettent de voyager autant de fois que souhaité. Il est possible de les acheter directement sur son smartphone, via l'application mobile *Palm Bus* et en créant son compte dans la rubrique *e-ticket*. Vous pouvez ainsi acquérir votre titre à l'avance puis l'activer au moment de monter dans le bus pour déclencher sa durée de validité. Un QR Code apparaît alors : il suffit de le présenter tout simplement devant le valideur à bord du bus.

Rens. www.palmbus.fr – et en agence de mobilité Palm Bus, place Bernard Cornut Gentille. Téléchargez l'application mobile gratuite Palm Bus pour accéder à toute l'information en temps réel !



Les 200 agents de police municipale sont mobilisés sur le terrain.

Sécurité : des moyens humains, techniques et technologiques déployés

Même si la sécurité est toute l'année et dans toute la commune au cœur des priorités municipales, la période du Festival de Cannes, comme la période estivale, voit la population de la ville augmenter considérablement et nécessite un renforcement adapté des dispositifs de protection mis en place pour sécuriser les espaces publics. Outre la mobilisation active et conjuguée des forces de l'ordre, le recours à l'Intelligence artificielle (voir encadré) vient ainsi pour cette édition 2024 s'ajouter aux nombreux moyens mis en œuvre.

Afin d'assurer la protection des Cannois et visiteurs durant un événement de l'ampleur du Festival de Cannes, toutes les forces de l'ordre sont sollicitées. Ainsi, aux côtés du Maire de Cannes, les différents représentants de l'État et acteurs de la sécurité publique départementale, civile, des secours, et de la justice se réunissent plusieurs fois en amont et aussi pendant la manifestation pour travailler ensemble sur la sécurisation de la ville, sur terre comme en mer. Cette coordination optimale des forces de polices municipale et nationale est alors assortie d'un renforcement significatif des

moyens humains et matériels, notamment dans certains endroits considérés comme « sensibles », comme les zones à forte concentration de public ou les établissements scolaires. En parallèle, les policiers continuent d'assurer la sécurité sur le terrain dans tous les quartiers, et pas seulement dans le centre-ville. Ainsi, près de 200 policiers municipaux et une soixantaine d'ASVP, avec en appui les deux postes mobiles équipés de matériel de pointe, quadrillent toute la ville en coordination avec les policiers nationaux. Plusieurs compagnies de CRS, des renforts locaux et des militaires de l'opération *Sentinelles* viennent leur prêter main forte. Il faut ajouter à leur vigilance celle des 924 caméras de vidéoprotection du Centre de protection urbain (CPU) de la Mairie de Cannes, qui forment le réseau le plus dense de France, soit un appareil pour 80 habitants. Un équipement de pointe complété par la mise en place de portiques pour certains filtrages, de herses pour bloquer la Croisette ou encore la mise en œuvre de plots rabattables aux entrées et sorties de la ville pilotés électroniquement depuis le CPU et capables d'arrêter des véhicules de type semi-remorque. Enfin, l'accès aux zones piétonnes est protégé par 700 jardinières massives en béton lavé. Un dispositif complet pour, comme le précise Yves Daros, directeur de la police municipale : « Une sécurité maximale tout en préservant la fête, conformément au souhait du Maire. »

Toutes les forces de l'ordre sont sollicitées.



Avec 924 caméras de vidéoprotection, Cannes possède le réseau le plus dense de France qui joue un rôle clé dans la sécurisation de la ville et sera couplé cette année d'une expérimentation pionnière de dispositifs d'Intelligence artificielle.





Des outils d'Intelligence artificielle (IA) expérimentés par la Mairie pendant le Festival

C'est une première ! La Mairie de Cannes va expérimenter l'usage de caméras de vidéoprotection utilisant l'Intelligence Artificielle (IA) durant ce Festival de Cannes 2024. Une opération innovante, réalisée en lien avec le ministère de l'Intérieur, qui vise à renforcer encore la sécurité de l'événement et gagner en réactivité en cas d'incident, comme le souligne le Maire de Cannes David Lisnard : « La municipalité a sollicité dès 2019 l'usage de moyens technologiques de surveillance supplémentaires pour lutter au mieux contre le terrorisme et le banditisme, dans un cadre judiciaire et protecteur des libertés individuelles. Avec la loi relative aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, nous allons enfin pouvoir déployer, à titre expérimental, des caméras équipées d'Intelligence Artificielle reliées à notre CPU pour identifier des situations à risque. L'objectif de ce système, couplé à l'efficacité de notre réseau de vidéoprotection, est de gagner du temps pour déclencher au plus tôt la chaîne d'alerte et rendre le dispositif de sécurité plus efficace. Je salue la décision du ministère de l'Intérieur d'avoir choisi Cannes et le premier festival culturel au monde pour tester cet outil. » En effet, avec

la promulgation de cette loi n° 2023-380 du 19 mai 2023 relative aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, l'État permet, à titre expérimental et jusqu'au 31 mars 2025, la mise en œuvre de solutions d'Intelligence

Artificielle sur les images collectées au moyen de systèmes de vidéoprotection, afin de sécuriser les événements sportifs, récréatifs et culturels particulièrement exposés à un risque

terroriste ou d'atteinte à la sécurité des personnes. La Mairie de Cannes s'est ainsi portée volontaire auprès du

ministère de l'Intérieur pour expérimenter la vidéoprotection algorithmique au cours

du Festival de Cannes. Cette technologie consiste à analyser des flux vidéo pour repérer des événements ou comportements jugés suspects ou à risque, définis par la loi. Au total, 17 caméras implantées autour du Palais des festivals et des congrès offriront une assistance

aux agents du CPU et permettront de détecter des colis abandonnés ; la présence ou l'utilisation d'armes ; le non-respect du sens de circulation ; le franchissement ou la présence dans une zone sensible ou interdite ; une personne au sol ; un mouvement de foule ; une densité trop importante de personnes ou encore un départ de feux. Dès lors qu'une situation anormale sera identifiée, les agents municipaux du CPU pourront rapidement déclencher une intervention. Pour utiliser au mieux cet outil, ces derniers ont préalablement suivi une formation sur la protection des données personnelles, les règles déontologiques et l'emploi du système. Un retour d'expérience sera communiqué au ministère de l'Intérieur dans les quinze jours suivant l'événement. Ainsi, Cannes fera partie des premières expérimentations avant le lancement des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris.

Mieux circuler, mieux stationner

Enfin, le bon déroulement du Festival de Cannes est aussi assuré grâce au travail conséquent de la direction municipale de la logistique urbaine, en charge de tous les arrêtés relatifs à la circulation, au stationnement et à l'occupation du domaine public tout au long de l'année et qui redouble de sollicitations pour le montage et le démontage de toutes les structures installées sur l'espace public communal, en veillant également à une bonne coordination avec les travaux en cours. Et pour faciliter les déplacements et le stationnement des Cannois et festivaliers pendant la période intense du Festival de Cannes tout en s'inscrivant dans l'important dispositif de sécurité mis en place avec les forces de l'ordre durant l'événement, la Mairie de Cannes a élaboré un plan de circulation spécifique (voir page 28).

Les dispositions suivantes sont d'ores et déjà confirmées :

À partir de l'autoroute A8 ou de la pénétrante Cannes-Grasse, trois itinéraires d'accès à la Croisette sont mis en place :

Parcours A - Usagers venant de l'est par l'autoroute A8 :

sortie A8 n° 44 (Antibes ouest) accès à Cannes via Vallauris, Golfe Juan et le bord de mer par le boulevard Maréchal-Juin ;

Parcours B - Usagers venant de l'ouest par l'autoroute A8 :

sortie A8 n° 41 (La Bocca) accès à Cannes via la liaison intercommunale de la Siagne, Ranguin, l'Aubarède et le boulevard du Riou.

Parcours C - Usagers venant du nord par la pénétrante Cannes-Grasse :

sortie A8 n° 42 (Mougins) accès à Cannes via Le Cannet, Rocheville et le boulevard du Riou.

En ce qui concerne le centre-ville, à partir du 14 mai à 14h et jusqu'au 26 mai à 8h, des mesures spéciales de circulation sont appliquées :

- La chaussée sud de la Croisette devient zone piétonne, tandis que la chaussée nord constitue une voie à double sens jusqu'à 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale).
- Concernant la Pantiero : la circulation est en double sens dans sa partie nord comprise entre la place du Général de Gaulle et la place Bernard Cornut Gentile. La chaussée sud de la Pantiero (voie logistique) est interdite à la circulation dans la même section sauf aux ayants droits.
- **À partir de 15h** (horaire pouvant varier selon la décision de la police nationale), des points de déviation peuvent être mis en place aux abords du centre-ville : - à la hauteur du quai Laubeuf, les véhicules en provenance de La Bocca, avant d'accéder au quai Saint-Pierre, sont déviés vers la rue Georges-Clemenceau ; - à la hauteur du carrefour Alexandre III, les véhicules en provenance du Moure Rouge n'ont plus accès au boulevard de La Croisette et sont déviés vers le boulevard Alexandre III.
- **À partir de 17h** (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale) des points de déviation sont mis en place aux abords du centre-ville dans le cadre d'un Plan de circulation renforcé (PCR). Les véhicules ne pourront plus circuler sur la chaussée nord entre la place du Général de Gaulle et la rue des Serbes dans le sens ouest/est (direction Palm Beach). Les riverains avec macaron pourront circuler sur les zones réglementées. La circulation Croisette nord en direction de l'hôtel de ville entre le pont Alexandre III et la rue des Serbes restera ouverte à partir de 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale), mais uniquement pour les ayants droit (véhicules autorisés avec macarons : officiels, riverains).

La mise en place de ce plan de circulation nécessite impérativement l'application de certaines règles de stationnement. Aussi, à partir du 12 mai à 12h et jusqu'au 26 mai à 8h, le stationnement et l'arrêt de tout véhicule seront interdits sur les deux chaussées sud et nord du boulevard de la Croisette et de la Pantiero, entre la rue Zamenhof et la place Bernard Cornut Gentile, exception faite :

- Des véhicules officiels du Festival,
- Des taxis, uniquement sur les emplacements qui leur sont réservés sur la chaussée nord du boulevard de la Croisette,
- Des véhicules de transports collectifs sur les emplacements autorisés durant cette période.

RÉGLEMENTATION DE LA CIRCULATION EN CENTRE-VILLE, DU 14 MAI 2024 À 14H JUSQU'AU 26 MAI 2024 À 8H

- Zone piétonne
- Zone piétonne à partir de 18h
- Sens de circulation

- Points de déviation mis en place à 15h
- Déviation à partir de 15h

- Points de déviation mis en place à 17h
- Déviation à partir de 17h

- Points de déviation complémentaires
- Déviations complémentaires

Les horaires de déviations sont donnés à titre indicatif et peuvent varier selon décision de Police

- Parkings
- Hôtels
- Marchés



© Shutterstock Co., Ltd. - Reproduit en vertu d'une licence Creative Commons (CC BY) / Créateur graphique © Hainard V&P

